



La Lettre du CROCODILE

2023
N° 3/4

CIRER : 70, chemin des huttes - 58130 Urzy - France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

LA LETTRE DU CROCODILE

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétique, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.com/>

BULLETIN D'ABONNEMENT 2023 - PDF OPTION INTERNET

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

CIRER - 70, chemin des Huttes - 58130 Urzy - France

LA LETTRE DU CROCODILE EST GRATUITE
DANS SA VERSION ÉLECTRONIQUE.
N'HÉSITÉS PAS À LA DIFFUSER AUTOUR DE VOUS !

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>



Retrouvez les Chroniques passées
de *La Lettre du Crocodile*
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

TABLE DES MATIÈRES

Orient Éternel, in memoriam François Trojani.....	5	Éveil.....	46
ARTICLE.....	8	Explorer l'éternel.....	46
Rencontre de Berder 2023, Les Crépuscules.....	8	Vers une conscience vivante.....	47
LES CHOIX DU CROCODILE.....	12	Fleurs de vacuité.....	49
La Porte des Réincarnations.		Mon ego et moi.....	50
Shâar ha-Guilgoulim.....	12	Kali. Mythologie, pratiques secrètes et rituels.....	51
La recherche de l'absolu.....	13	L'impermanence heureuse.....	53
Le sentier des étoiles. Voyage mystique au bout		Le chemin direct. 30 pratiques pour susciter	
des mots.....	14	l'éveil.....	54
Métaphysique du Nombre Huit.....	16	Développement personnel.....	55
LES LIVRES.....	18	Ecoute ton âme, elle te parle.....	55
Franc-maçonnerie.....	18	Philosophie.....	57
La Veuve Égyptienne et ses Héritiers.....	18	Ardeurs de l'idéalisme.....	57
Aperçus sur les origines médiévales de la		Histoire.....	58
Franc-maçonnerie.....	19	L'Armée Polonaise clandestine	
Qui est régulier ?.....	21	en France (1942).....	58
Les textes de référence historique		Armée & Révolution en 1848 (2 tomes).....	59
du Rite Écossais Ancien et Accepté.....	22	Les OVNIS en France à la fin des années	
Films, BD & Jeux de rôle. La culture populaire		1970. Une brève étude historique, tome 3.....	61
peut-elle être initiatique ?.....	24	Littérature.....	62
Comment passer du profane au sacré ?.....	25	Nuit des légendes 5.....	62
Pourquoi les Francs-maçons veulent-ils		Revues.....	64
reconstruire le Temple ?.....	26	Mouvements Religieux n°514-515, mai-juin 2023,	
Cahiers Jean Scot Erigène, nouvelle série,		n° 516-517, juillet-août 2023.....	64
n°2, février 2023.....	27	Brèves.....	64
La lettre des deux voies.....	28	Les sites préférés du Crocodile.....	67
Martinisme.....	29	LE VOYAGE EN INTELLIGENCE	
F.-Ch. Barlet. Fragments d'une histoire secrète		du CROCODILE.....	68
29 Les enseignements secrets de Martinès		Emmanuel Dilhac.....	69
de Pasqually.....	30	Emmanuel Dilhac. L'homme qui fait chanter	
Martinès de Pasqually, sa vie, ses pratiques		les pierres.....	69
magiques, son œuvre, ses disciples, suivi des		Frédéric Tison.....	70
Catéchismes des Elus Coëns.....	31	Frédéric Tison, la voix derrière la voix.....	70
Martinésisme, Willermozisme, Martinisme et		Poètes de l'Est.....	71
Franc-maçonnerie.....	32	Les Hommes sans Epaules n° 55.....	71
Le Maître Écossais de Saint-André.....	34	Romantisme noir.....	74
Les Rose-Croix Lyonnais au XVIII ^e siècle.....	34	Les Poèmes du Romantisme Noir.....	74
Société Martines de Pasqually.....	36		
Illuminisme.....	36		
Swendenborg. El Profeta del Norte.....	36		
Occultisme.....	37		
Vocabulaire de l'angéologie.....	37		
Tradition.....	39		
Maîtres-Verriers et Alchimistes.....	39		
Du cœur de la chevalerie à la chevalerie			
du cœur.....	40		
The Most Holy Trinosophia,			
La Très Sainte Trinosophie.....	41		
Spiritualité.....	42		
Corps-Âme-Esprit : Liberté, Vérité, Beauté.....	42		
Matières à penser. Transitions. Année 2023.....	44		
Suis ton âme, elle connaît le chemin.....	45		

Orient Éternel

in memoriam

FRANÇOIS TROJANI

Né le 3 mai 1936 à Toulon



Il m'a été donné de rencontrer François un soir de 1965 au Cercle Eliphas Lévy Zahed alors dirigé à Paris par Christiane Buisset. Philippe Encausse m'avait demandé d'effectuer quelques directives de Louis-Claude de Saint-Martin à de jeunes membres qui pensaient se rencontrer pour acquérir des rudiments d'astrologie, de magie, d'alchimie, et symbolisme, de mythologie, voire de tarologie.

Mon propos fut, en accord avec Philippe, de travailler sur le « Tableau naturel » de Saint-Martin, sur trois ans, à raison de deux séances par mois. Ce Cercle comprenait une quinzaine de membres de tous les horizons, et se réunissait rue de Milan, à Paris. François, très assidu, noua avec certains une étroite collaboration. En même temps, il participait à de nombreuses visites de diverses loges de plusieurs obédiences – Rite Ecossais Rectifié, Rite Ecossais Ancien et Accepté, Rite de Memphis-Misraïm – en Corse.

Au sens pratique, il avait monté un laboratoire alchimique, et il réalisait à la fois du « Mercure Rouge » et des produits thérapeutiques efficaces, parfois de l'« Or potable ». Il avait également réalisé le Liliun de Paracelse, et l'étoile d'Antimoine. Il a beaucoup travaillé avec Irénée Séguret et Eugène Canseliet.

Son activité profane fut très diverse... Très jeune, il fut aide-maçon (« Botcha » au midi de la France), aide-plombier, revendeur de matériel de détection de métaux, de valises « espions » (surtout à des policiers) puis, au Mexique, marchand de charbon de bois et, au

Louvre des Antiquaires, associé à la vente de tableaux de maîtres, ainsi que gardien éventuel de librairies ésotériques diverses à Paris. Mais, derrière cet éventail hétéroclite, se trouvait une âme surdouée dont le but secret était le Lien en Dieu de l'Homme et de l'Univers.

François maîtrisait à merveille l'astrologie, l'alchimie et les rencontres les plus insolites. En 1999, pour les vœux, il me remerciait de ma fidélité à l'instruire, par téléphone tous les matins... ce qui allait l'amener à composer *L'homme électromagnétique*, une médecine pour demain, publié aux Editions Energia, dans lequel il passe en revue et analyse l'action d'un très grand nombre de thérapies physiques expérimentales.

Si François travaillait l'alchimie, mon domaine était celui de l'alphysique, et des travaux d'Enel, le Prince M.V. Scariatine, ainsi que ceux de G. Lakhovsky, sur les transferts d'énergie vibratoire avec l'Oscillateur à Longueurs d'Ondes Multiples, OLOM, et autres dispositifs opératifs. J'en instruisais François.

Un jour du XXI^e siècle, François vint me trouver avec un exportateur de citrons verts au Mexique : Laurent Chabres-Duc, qui, à partir d'un hobby sur les OLOM, construisit un centre de traitements multiples à Baca, à l'Hacienda San Jose, au Yucatan.

François avait aussi transmis, au Mexique, dans ce domaine du Yucatan, la possibilité de dresser une tour métallique, à laquelle seraient intégrés métaux, pierres fines et pierres précieuses, sélectionnées par un spécialiste des pierres fines et métaux précieux, Bernard Macquin, qui a créé une école de joaillerie au Cambodge. Cette école existe encore en 2023.

Le but de François et Bernard était d'ériger, dans l'Hacienda San Jose de Baca, un dispositif polymétallique pouvant modifier le climat, sur une zone territoriale particulière. Ce domaine se trouve en effet, au Yucatan, au centre de la cuvette d'impact de la grande météorite qui, à l'ère secondaire, aurait entraîné la fin des dinosaures. Cette zone était continuellement frappée par un grand nombre d'orages.

L'érection de cette aiguille magique a été faite au début des années 2000. Depuis, le nombre des orages à Baca a été réduit de 1500 à 150 par an.

C'est aussi là que Laurent Chabres-Duc a ouvert un centre de traitement de diverses pathologies, en accord avec la Faculté de Médecine de Mérida, qui envoie en ce centre, chaque année, pour des expérimentations, un oncologue et un médecin nutritionniste.

Pendant de nombreuses années, François a participé dans ce cadre à des travaux communs ainsi qu'à d'autres expériences alchimiques, comme « l'Or mûr » et « l'Or pas mûr ».

A chaque passage de Laurent à Paris, François et moi-même nous réunissions avec l'héritier de Bernard Macquin.

François était un opératif, destiné à publier, émettre des textes originellement de facture initiatique, tout en se défendant de tout adeptat.

Il a publié de nombreux articles dans des revues ésotériques, dont la revue *La Tourbe des philosophes*. Il a participé au livre collectif *Alchimie*, en 1997, et a rédigé plusieurs préfaces de livres dont *Le Grand Œuvre dévoilé* aux Editions Arqa ou *Liber Corax, Geometricae Hermeticae Claves*, de son ami Roger Benevant, paru en 2008. Il a aussi écrit plusieurs ouvrages : *Aperçus numérologiques et kabbalistiques sur l'œuvre de Nostradamus* en 2008, revu et augmenté en 2022 – *Alchimie, Grand Œuvre et Don de Dieu*, en 2022 – *L'orgone. Théories, notes, expériences, d'après les recherches de Wilhelm Reich*, paru également en 2022... François a aussi collaboré à la revue *L'Originel*, fondée par Charles Antoni. Il a publié notamment dans cette revue une biographie du Comte Pierre François Xavier

Vicenti-Piobb, qui passa une partie de sa jeunesse à Piobetta, en Castagnicia, dans le Val d'Alesani. Piobb avait été martiniste, ami de Barlet et de Nauwalaers.¹

Un jour, dans la rue, François me dit : « Pour une expérience, j'aurais besoin de quelques grammes d'or... ». Baissant les yeux entre deux pavés, je remarquais et ramassais une boucle d'oreille en or poinçonné, exactement ce dont il avait besoin. Dans certains cas, ne pas penser, mais penser juste, à l'instant juste.

Sur les dernières années de son périple terrestre, François s'était mis à peindre des œuvres insolites qui eurent beaucoup de succès dans la ville où il était venu résider, la Seyne sur Mer. On peut encore découvrir ses œuvres sur le site qu'il avait créé :

<https://oeuvrestrojani.jimdofree.com/les-tableaux/>

En regard des synchronicités remarquables, le jour où j'ai rencontré François, rue de Milan, à Paris, je venais d'acquérir une médaille, un jeton en argent de La Seyne sur Mer... Je lui en avais parlé une fois, mais il n'aimait pas beaucoup ce genre de synchronicités.

Lorsqu'il utilisait l'Oscillateur à Longueurs d'Ondes Multiples de G. Lakhovsky, il me disait « Quand je suis dedans, sous tension, je deviens radiesthésiste. Mais je ne veux pas être radiesthésiste ! ».

François fut un spiritualiste sincère, dévoué, un questant de « vérité ». Il a expérimenté tantôt seul, tantôt avec d'autres, bien des chemins des connaissances multiples d'un éventail de sources ésotériques et n'a jamais eu aucun regret... Il a rencontré bien des personnages troublants. L'une de ses participations opératives les plus étonnantes reste l'érection au Mexique de cette aiguille magique, polymétallique et incrustée de pierres fines et précieuses dont nous avons déjà parlé.

François, à de nombreuses reprises, m'a affirmé ne rien regretter de ses multiples voyages, car dans les diverses associations plus ou moins ésotériques qu'il a fréquentées, il extrayait, en spécialiste, la quintessence des rapports fraternels de son itinéraire aux rivages lointains des hommes.

Tous ceux qui ont connu François m'ont donné de lui un souvenir enchanté de bon sens, de savoir-faire, de savoir-être. Il ne se prenait pas au sérieux tout en l'étant.

Il nous a quittés le 26 mai 2023 à l'âge de 87 ans.

Guy Thieux

7 juin 2023

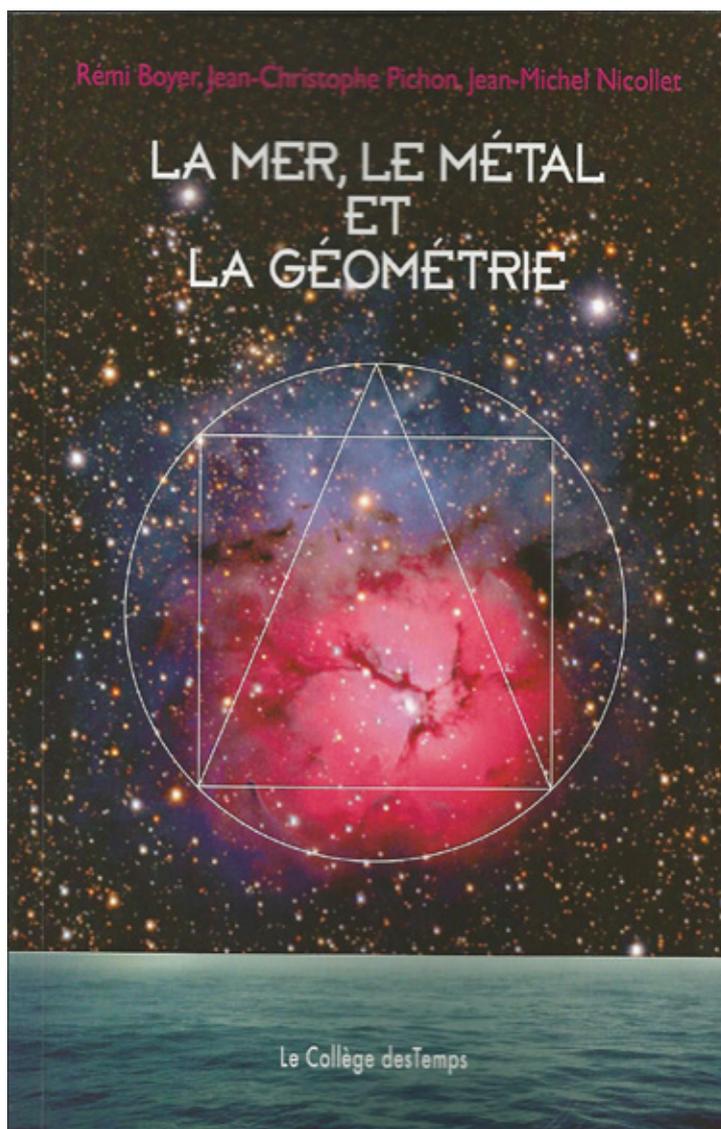
1 - Pour une liste plus complète des écrits de François Trojani visitez son site : <https://oeuvrestrojani.jimdofree.com/>

Vous retrouvez ses derniers ouvrages sur les sites des Editions Energiea et des Editions Arqa.

ARTICLE

Rencontre de Berder 2023

Les Crépuscules



Les Rencontres de Berder 2023, organisées chaque année, depuis 2008, par Le Collège des Temps et l'association Les Portes de Thélème, se sont déroulées du 2 au 4 juin 2023 à l'espace Montcalm de Vannes.

A cette occasion, trois des interventions, de Rémi Boyer, Jean-Christophe Pichon et Jean-Michel Nicollet ont été regroupées en un livre disponible pour les Rencontres sous le titre La Mer, le Métal et la Géométrie.

<https://lecollegedestemps.fr/>

L'éditeur, Le Collège des Temps, précise que le fil rouge de ces trois interventions est l'alchimie :

« Des alchimies relient ces trois textes : métaphysiques (la création et la figure), cosmiques (le cosmos et les planètes), géométriques (le cercle et l'infini) ; la géométrie fusionnant l'éternité et le temporel.

Trois textes, trois manières différentes d'exprimer une réalité fugitive qui ne cesse d'aller, de disparaître et de revenir ; une réalité à la fois poétique, argumentée et figurative, qu'il semblait nécessaire d'assembler ici. »

Le premier texte de Rémi Boyer est consacré au Finistère, fin de la terre, porte sur l'infini :

« Si le thème de l'île imprègne nombre de traditions initiatiques, le finistère a suscité bien moins d'écrits, si ce ne sont ceux de poètes, alors que sa puissance symbolique et imaginaire est tout aussi remarquable. Par ailleurs, le finistère comme mytheme conduit naturellement au mytheme de l'île. Les finistères ne cessent de nous appeler à la contemplation, à l'introspection et à la réalisation de notre véritable nature, cette île centrale où le Grand Réel se révèle. Si Dieu et la Nature sont identiques selon Spinoza, le finistère, comme la montagne, détient une place privilégiée dans la révélation de cette alliance ou de cette union. (...)

Pourtant, profondément, ce qui se donne à voir est la matière essentielle de l'expérience du finistère, cette expérience, cette vision, est à la fois mystique, mystérieuse et alchimique. Elle suscite le sentiment de non-séparation, invite aux mystères, petits ou grands, et enseigne même les voies du Grand-Œuvre. Elle se nourrit de la puissance d'exploration de l'être humain qui ne cesse de reculer les limites du « voir », hier l'horizon de l'étendue océanique, aujourd'hui le nouvel horizon si sombre des abysses océaniques ou le fascinant horizon spatial. Mais à ces espaces extérieurs correspondent, tout aussi vertigineux, des espaces illimités intérieurs. Si le finistère fascine, suscite méditation et contemplation, c'est qu'il est une hiérophanie du Réel. Ce n'est pas seulement, la terre, l'océan, le ciel que nous contemplons mais le sacré. »

A partir de l'expérience de contemplation de plusieurs finistères, notamment ibériques, et de l'apport significatif, souvent indirect, de certains auteurs, c'est une plongée en nous-mêmes qui est envisagée, en quête de ce qui demeure. Le texte est illustré de peintures de Lima de Freitas qui a souvent peint des finistères visionnaires unissant l'océan, la terre et le ciel.

Avec L'alchimie dévoilée par le télescope, c'est une autre plongée, dans l'espace infini que réalise Jean-Christophe Pichon à partir des images éblouissantes venues du cosmos, envoyées en 2022 par le télescope géant James Webb, pour traquer l'apparition des métaux.

« Pour schématiser, dit-il, une étoile en fin de vie se ratatine, refroidit et, compressée, exhale son dernier soupir en fécondant l'espace avec la matière qui la constitue. Cette matière, se démultipliant, reprend vie, transforme le plomb en or, comme l'imaginent les alchimistes, se coagule sous l'effet de la gravité en des boules de feu compactes truffées de métaux transmetteurs de l'énergie nécessaire à la genèse et au déploiement du vivant. »

Reprenant le fil des découvertes de l'astronomie, mais aussi d'autres découvertes qui ont bouleversé l'organisation humaine, comme l'électricité, c'est notre rapport au vivant qui est questionné :

« La fée électricité, telle la grande prostituée de Babylone, fait l'objet d'une récupération à l'échelle mondiale, et captive se vautre dans le lit du développement industriel, économique et financier de ces dernières décennies. Son utilisation excessive, ainsi que le pillage des métaux, étant sans doute à la source de la lente et inéluctable asphyxie de la planète, de son appauvrissement, dont nous subissons aujourd'hui les effets. »

Ce sont notamment les paradoxes de la physique qui nous permettent d'approfondir sans cesse la recherche de l'origine de la vie comme de l'univers et de flirter nécessairement avec la métaphysique qui anticipe souvent les découvertes scientifiques. Jean-Christophe Pichon fait ainsi le lien entre les grands textes alchimiques et certaines images envoyées par le télescope James Webb qui pourraient tout à fait les illustrer.

« Zozime pensait que toute substance est composée de deux parties liées : un corps (soma) et un l'esprit (pneuma), qu'il faut séparer afin de libérer l'esprit du corps. L'esprit donne à la substance les couleurs de la vie, caractéristiques du métal, le corps n'étant qu'une dépouille mortelle, dont la substance est présente dans les métaux vils (cuivre, fer, plomb et étain). L'esprit sera fixé de nouveau sur un métal noble (l'or ou l'argent) en opérant une transmutation, et reconstituant ainsi les trois étapes de la création du monde : l'œuvre au noir, l'œuvre au blanc et l'œuvre au rouge (ou jaune et rouge).

Ce que l'on peut interpréter en cherchant une analogie avec l'image du Webb : extinction de l'étoile et putréfaction de la matière ; apparition de l'hydrogène, puis de l'eau divine, et séparation du soufre/mercure ; puis apparitions des métaux nobles et inaltérables, l'or et l'argent, puis naissance du Soleil et de la Lune. Pour les alchimistes, il s'agit d'une quête des principes constitutifs de la matière originelle et du souffle spirituel, que matérialise la transmutation des métaux. Les grands anciens avaient découvert que ces métamorphoses étaient à l'origine de l'organisation de la vie. »

Le propos est aussi passionnant que précis. En traversant les époques et les cultures qui, comme celle d'Al-Andalous, ont su faire dialoguer, sciences, métaphysiques et philosophies, Jean-Christophe Pichon renoue avec une pensée vaste, intégrative, réalisatrice, qui ne cesse d'approfondir plutôt que de conclure, qui sait réellement mettre l'érudition au service de l'esprit plutôt qu'à celui de son autocélébration. Il sait tisser culture populaire et hautes sciences, nous conduire sur des chemins inattendus aux carrefours de la connaissance.

Jean-Michel Nicollet nous introduit à La Géométrie sacrée : le langage du silence. Il envisage « deux utilisations mystérieuses de la géométrie. Tout d'abord celle des bâtisseurs, utile au métier et plus peut-être, comme l'art du trait chez les compagnons qui permet aussi bien l'esthétique ou l'harmonie que la solidité de l'œuvre à réaliser. Mais, c'est d'une autre forme dont je vous entretiendrai ce jour, dite « géométrie hermétique » directement rattachée au monde ésotérique et dédiée aux chercheurs en cette matière. »

Les figures géométriques, point, cercle, triangle, carré et autres polygones sont des symboles vivants, c'est-à-dire qu'ils enseignent.

« Cette géométrie, indique Jean-Michel Nicollet, fait partie de la science mathématique, il est vrai ! Qui se lie au plan et à l'espace. Il serait peut-être important de conjointre le mot arithmétique ou ars metrica : l'art de la mesure qui de fait conduit au nombre qui se rattache à la proportion. Mais l'interprétation attentive de ces diverses figures permettrait

donc d'approcher et affiner des dimensions qui habituellement échappent à l'homme en quête de son passage ici-bas, en tentant de matérialiser visuellement ce qui est difficilement formulable verbalement, tout en stimulant la part intuitive de son être. »

Au-delà de la foi et de la raison, et non contre, la Géométrie apparaît comme un langage à la fois universel et réservé, immédiat et voilé, au service des arts, de la peinture à la littérature, un langage qui peut se perdre mais qui peut aussi se retrouver car il demeure à travers les temps pour orienter vers les archétypes.

« Archétype, nous rappelle Jean-Michel Nicollet, vient du grec « Arkhé » : principe et « Typos » traduits par modèle. Ce serait donc ainsi, une formulation approchante du Principe créateur et de son œuvre, et par déclinaison de « l'harmonie universelle » ou encore des exemplaires éternels comme Dieu et la création, dont les choses individuelles ne sont que des reflets ou des copies. La suite de figures que la géométrie produit, tenterait alors, de prouver qu'un message profond, un témoignage toujours à redécrypter, pourrait être laissé par ce Principe pour nous aider à nous approcher de « la connaissance » dans le plein sens du terme et préciser le sens de notre parcours terrestre et peut-être aussi de celui qui lui succède. »

Les trois parcours rassemblés dans ce livre, que le lecteur peut emprunter selon ses désirs et ses disponibilités, mêlent originalité et tradition, liberté et ordre, analyse et perception, rêve et réalité, science et poésie...

LES CHOIX DU CROCODILE



LA PORTE DES RÉINCARNATIONS. SHÂAR HA-GUILGOULIM

RABBI H'AYIM VITAL - TRADUCTION SEBASTIANO GULLI

Sesheta Publications, 6 Place du Canton 24300 Nontron, France –
www.sesheta-publications.com

Voici une magnifique édition d'un texte important de la Kabbale dans une version français-hébreu grâce, une fois encore, au travail rigoureux de Sebastiano Gulli qui en assure la traduction.

Le Shâar ha-Guilgoulim, dont le titre traduit le plus juste serait « La roue des âmes » ou « Le cycle des âmes », parle de réincarnation, non de résurrection. La réincarnation est un concept ignoré par la Torah mais présent chez les kabbalistes dont, par exemple, Isaac Luria.



Sebastiano Gulli met le lecteur en garde contre une interprétation du concept de réincarnation selon les croyances venues de traditions orientales, sachant d'ailleurs que celles-ci sont souvent elles-mêmes mal interprétées par les occidentaux.

« Dans la Kabbale, précise-t-il, il est question de la roue des âmes et de la façon dont une âme peut passer d'une génération à l'autre en passant par différents corps. Pour la Kabbale, l'âme est la chose la plus importante et le corps est un instrument au service de l'âme. Cela ne signifie pas que le corps est négligé, au contraire, le corps doit être sain et énergétique pour être au service de l'âme. Utilisons donc un mot plus correct pour parler de la réincarnation, le mot Guilgoul Ha-Neshamah qui signifie Roue de l'âme. Le pluriel de Guilgoul est Guilgoulim qui signifie Roues, Cercles. »

L'âme présente en hébreu cinq noms différents, correspondant à cinq stades d'évolution de l'âme : Nefesh, Rouah', Neshamah, H'ayah, et Yeh'idah, eux-mêmes composés de

cinq niveaux, soit 125 niveaux d'âmes au total. C'est à un travail de rectification, de correction et d'élévation de l'âme, par l'étude et la connaissance, qu'est appelé l'être humain afin d'accéder aux quatre mondes de l'Arbre de Vie.

Le texte est composé de quarante « introductions » qui sont autant d'enseignements à la fois précis et complexes demandant une étude approfondie pour saisir « les processus par lesquels l'âme passe lorsqu'elle entre dans un corps physique », ce qui conduit l'étudiant à investir la plupart des champs étudiés par les kabbalistes. Il s'agit avant tout d'une Sagesse à découvrir et mettre en œuvre. Le quotidien est intrinsèquement lié à la métaphysique qui l'oriente vers toujours plus de Connaissance.

« Beaucoup de terminologies kabbalistiques sont utilisées dans ce livre, ce qui peut être déroutant pour ceux qui n'en ont jamais entendu parler auparavant, mais, rappelle Sebastiano Gulli, ce n'est pas une grande difficulté car peu importe où vous commencez à creuser, l'important est de prendre en compte ces connaissances et de vous approprier chaque mot, afin que votre subconscient entre en harmonie avec eux. Cela ouvrira la perception à chaque nouveau concept que l'on apprend, peu importe où l'on commence, tout sert à contribuer à une connaissance de plus en plus grande et cela permettra à l'âme de se souvenir de la sagesse qu'elle détient en elle. Il faut savoir que la Kabbale est une sagesse que l'âme connaît mais que l'intelligence du corps lui a fait oublier. »

Il s'agit bien de se ressouvenir.

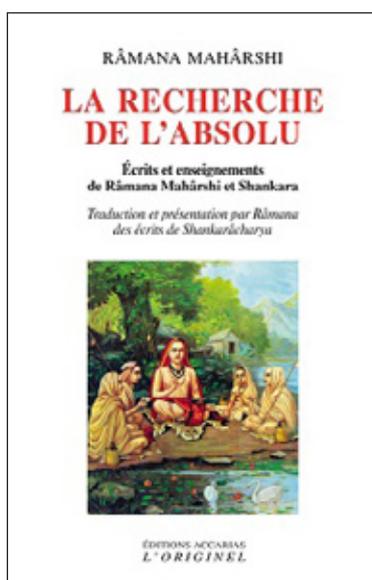


LA RECHERCHE DE L'ABSOLU

RÂMANA MAHÂRSHI

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne –
<https://originel-accarias.com/>

La recherche de l'absolu aborde l'enseignement de l'Advaita dont les fondements viennent de Shankara au VIII^e siècle, « père spirituel » de Râmana Maharshi (1879-1950), dix siècles plus tard. Leurs enseignements respectifs sont proches en bien des thèmes et aspects et concourent à une unique réalisation. La voie directe qu'ils proposent, jnâna-yoga, est l'un des fleurons de la non-dualité.



L'ouvrage est composé de quatre parties, la première réservée à des écrits de Râmana Maharshi et, notamment un ensemble d'instructions spirituelles présentées sous forme de questions et réponses, écrit entre 1900 et 1902. Bien que jeune, Râmana avait vingt et un ans, sa pensée est déjà pleine de maturité spirituelle, fruit de son expérience profonde et établie de la non-dualité. S'il démontre également une grande érudition, les textes traditionnels auxquels il fait référence viennent surtout illustrer un enseignement né de sa réalisation libre et directe. Ses propos s'adressent aux différents types de disciples, du plus grossier au plus subtil.

La deuxième partie rassemble des commentaires de Râmana Maharshi sur l'enseignement attribué à Shankara, commentaires recueillis au cours de quinze satsang.

« Le silence est la véritable et parfaite instruction spirituelle, upadesha. Il ne convient qu'aux seuls chercheurs avancés. Ceux qui le sont moins ne peuvent en retirer une inspiration. Aussi ont-ils besoin de mots pour qu'on leur explique la vérité. Mais celle-ci est au-delà des mots. Elle ne demande aucune explication verbale. Seule la direction à prendre est indiquée. »

La troisième partie rassemble des textes de Shankara traduits par Râmana du sanskrit au tamoul, bénéficiant parfois d'une introduction de sa main, une brève comparaison entre leurs enseignements respectifs et une courte biographie de Shankara. Parmi les textes importants traduits par Râmana, il y a la « Discrimination du spectateur et du spectacle, Drik-Drishya-Viveka », longuement présenté par Râmana pour ses disciples. Texte et présentation sont considérés comme un trésor de l'Advaita.

« Dans notre propre Soi qui est l'Absolu, dit Râmana, se trouve un pouvoir mystérieux appelé ignorance, avidyâ. Ce pouvoir qui n'est pas séparé du Soi est sans commencement. Ses signes distinctifs sont le voilement et la manifestation de la multiplicité. Tout comme les images d'un film, bien qu'elles ne soient visibles ni au soleil ni dans l'obscurité, celles-ci le deviennent dans un faisceau de lumière au milieu de l'obscurité, de même, dans les ténèbres de l'ignorance, apparaît la lumière réfléchie du Soi, illusoire et divisée, prenant la forme de la pensée. Il s'agit de la pensée primordiale connue sous le nom d'« ego », jiva ou kartâ (acteur), et dont le mental est le médium et l'exécution de ses perceptions. »

La quatrième et dernière partie offre la traduction par Râmana de Âgama : Ârmâ-Sakshât-kâra, « le Sommet de la Connaissance », l'un des vingt-huit Âgamas, considérés comme enseignements divins, auquel il accordait beaucoup d'importance.

Les textes de Râmana Maharshi et les textes de Shankara, auxquels il se référait souvent, viennent de la même source unique et y renvoient. Ce livre profond est essentiel que ce soit pour servir l'investigation ou conduire au silence. Lecture, étude et mise en œuvre soutiendront la pratique de tous.



LE SENTIER DES ÉTOILES. VOYAGE MYSTIQUE AU BOUT DES MOTS

ESTHER SÉGAL

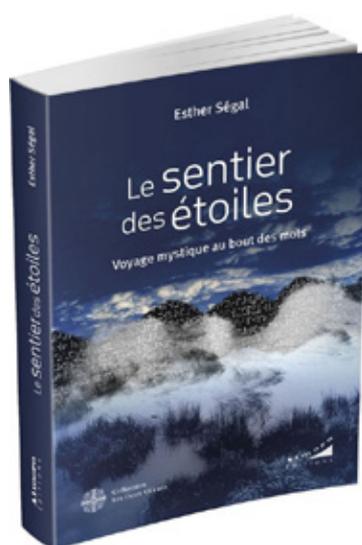
Editions Almora, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – www.editions-tredaniel.com/

Esther Ségal n'oublie pas que le langage et les mots, construisent les mondes et célèbre l'écriture comme un acte souvent thérapeutique mais fondamentalement spirituel.

L'ouvrage s'ouvre avec « le langage des oiseaux », dans une approche parfois plus psychanalytique qu'hermétiste. Elle fait appel tant aux auteurs traditionnels qu'à des auteurs plus proches de nous temporellement pour inviter à l'attention très particulière qu'exige la langue des oiseaux.

« C'est une langue codée, dit-elle, cryptographique, qui par le jeu des sonorités, par les inversions des syllabes, l'analyse de l'étymologie, les assonances, crée un autre sens censé être premier, primordial. On lui prête une compréhension universelle d'avant le mythe de Babel et la séparation des langues. »

Dans tout l'ouvrage, œuvre plutôt qu'ouvrage, Esther Ségal va jouer avec les mots et les sons en naviguant sur l'océan des traditions, des cultures et des langues. Mais ce sera au lecteur de traverser les formes et, très vite, à travers la quête du Graal, il est invité à entreprendre un voyage parfois tumultueux mais toujours passionnant : porte, mur, souffle, trois, silence, voix, réponse, cœur, île, voyage, continent, maison, labyrinthe, pont, au-delà, son, univers, Un, Un et création, Amour, grâce, fleur, parfum...



Prenons, la grâce, souvent présente dans ces pages :

« La grâce, suggère Esther Ségal, est cette même splendeur révélée, ce « Fiat lux » étincelant offert à toutes les formes de vie confondues comme l'ultime cadeau de cet acte d'amour fondateur de toutes vies. Nous sommes sa filiation légitime, car tout ce qui advient de la création et de son élan de vie en est la continuité. Le retour vers l'Un ne peut être ainsi qu'un retour vers le vrai visage de l'Amour qui nous a enfantés et dont nous reconnaissons enfin la bonté et la grâce des traits. »

Retour, reconnaissance... nous sommes bien dans le voyage initiatique et poétique. De nombreuses filiations, spirituelles, culturelles, littéraires, artistiques tissent la trame de ce livre, filiations, c'est-à-dire, des fils que nous pouvons tirer à nous ou encore suivre pour découvrir à quel intervalle vers le réel ils conduisent.

Malgré l'érudition, malgré les notes, ce n'est pas un livre qui s'étudie, c'est un livre qui se vit à travers les images, les sons, les couleurs, les nuances d'esprit... Une expérience spirituelle plutôt qu'une expérience culturelle.

Esther Ségal termine avec deux textes d'une très grande profondeur. Le premier est consacré à « L'état d'être messianique », le second à « La Loi et les saintes Écritures », comme un saut vers la non-dualité, vers l'au-delà du langage. Nous passons de la saine jubilation du langage à une Joie sans objet qui libère. Au bout des mots, il y a le Silence.



MÉTAPHYSIQUE DU NOMBRE HUIT

PIERRE ROBERT D'ALREBA

Editions du Cosmogone, 6 rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Il s'agit de bien davantage qu'une étude de la symbolique du Nombre Huit. L'investigation très large et profonde de ce Nombre particulier comme entité vivante, dynamique et créatrice, comme archétype fondateur et révélateur, entreprise par Pierre Robert d'Alreba s'oriente tant selon les mathématiques que les métaphysiques, disciplines ou arts qui tendent à se fondre les unes dans les autres.



L'approche est transdisciplinaire, nécessairement serait-on tenté de dire, car le Huit est à la fois archétype, mytheme et symbole, à l'œuvre dans toutes les cultures et traditions, d'où cette adresse de l'auteur au lecteur à propos de l'échiquier, point de départ de la démarche :

« Aussi, en l'étudiant sous ces facettes multiples : archétypes-principes-nombres-structures-énergies-fonctions-... il devient dès lors possible d'en décrypter certains secrets. Et le connaissant alors en ses déclinaisons et ses correspondances analogiques, on peut insensiblement réorienter ses pensées, ses sentiments et ses actes... Ainsi devrait-on pouvoir vivre la présente incarnation tel un « demi-dieu » descendu de l'Olympe... C'est ce que j'ose effrontément et sincèrement te souhaiter ici ! »

Le propos, dense, ardu, exigeant, riche, même s'il est hors de question de faire le tour d'un tel sujet, est à la hauteur de la promesse et conduit à une alliance avec le Huit ou les « huit » car, associé intrinsèquement à l'humain, le Huit se présente sous de multiples manifestations et évolutions.

« De sorte nous dit l'auteur, qu'en raison de cette faculté évolutive, certains huit peuvent symboliser des Adeptes ; leur intériorité s'étant transmuée jusqu'à devenir « androgyne » ; le masculin et le féminin s'étant harmonisés d'une manière pérenne. C'est alors que s'ouvre à eux le Portail secret de l'Initiation Majeure. Mais voilà ! Pour s'engager sur la Voie du Retour à l'Unité, plusieurs Sentiers sont encore possibles... »

La première partie de l'ouvrage Eccéité et Atomicité du Huit, étudie la parenté entre l'échiquier et l'atome, parenté qui s'étend à l'être humain, par analogies et correspondances, pour ouvrir sur une intériorité du Huit. Nous quittons là, l'approche quantitative

des mathématiques profanes pour pénétrer une forme d'ontologie du Nombre et une métaphysique. Le Huit est ainsi « individualisé », « transcendé », enfin « révélé » dans une deuxième partie qui puise dans plusieurs traditions occidentales et orientales.

La troisième partie, Huit solilunaire et fonctions Espace-Temps, rassemble des approches classiques, symboliques ou hermétistes, comme des regards singuliers qui jouent avec les mots et les lettres.

Enfin, dans la dernière partie, le Huit s'accomplit dans la prophétie et la poésie.

Pierre Robert d'Alreba continue dans ce livre à établir les fondements et les enseignements d'une Echicosophie commencée en 2005 avec L'échiquier révélé, poursuivie en 2006 avec L'Homme-Egypte, en 2009 avec Le Cantique de l'échiquier, en 2012 avec La Tortue, ouvrages formant un ensemble remarquable publié aux Editions du Cosmogone.

25 ans, toute une histoire

LES ÉDITIONS DE LA TARENTE FÊTENT LEUR 25^e ANNIVERSAIRE

Cette journée, ouverte au public, se déroulera autour de 2 tables rondes sur la thématique de l'initiation, en présence des auteurs des éditions de la Tarente :

Serge Caillet, Rémi et Sylvie Boyer, Roger Dachez, Yvon Gérard, Jean-Claude Sitbon, Axel Karol, Alain Mucchielli, Gilles Evans, Dominique Vergnolle, Christian de Caluwe, Francis Delon, Sagi Nahor, Serge Leclerc, Loïc Montanella, Jacques Rondat, Marie Burdin, André Kervella, Magali Aimé, Gérard Gendet, Alain Airoidi, Irène Mainguy...
(liste des auteurs non définitive)



SAMEDI 28 OCTOBRE 2023 DE 9H À 19H

Cinéma Artplexe 125, la Canebière 13001 Marseille

Contact : editions@latarente.fr - 04 42 03 04 49 -

Web : latarente.fr

LES LIVRES

« Mettons un peu au repos notre activité raisonnante qui finit par devenir, tout bien considéré, une analyse corrosive des mots. Il nous faut vivre dans un monde étayé par quelques mots ; si nous les démolissons, nous devons les remplacer par d'autres. Ces mots-là sont les véritables Atlas du monde ; si l'un d'eux nous trahit avant l'heure, notre univers s'écroule. »

Antonio Machado
Juan de Mairena

Franc-maçonnerie



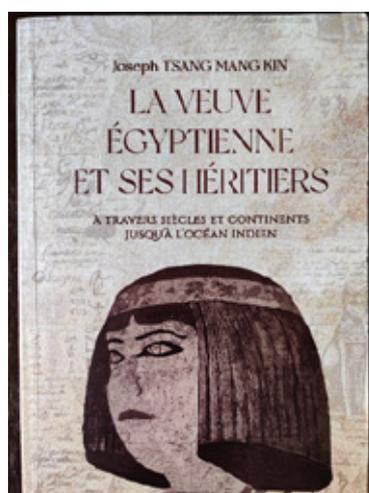
LA VEUVE EGYPTIENNE ET SES HÉRITIERS

JOSEPH TSANG MANG KIN

Talent House

Joseph Tsang Mang Kin, ancien ministre de la Culture de l'Île Maurice est aujourd'hui Président du Souverain Sanctuaire du Rite de Misraïm et Memphis pour l'Océan Indien et de la Confédération de Souverains Sanctuaires Traditionnels des deux Hémisphères.

Dans une Franc-maçonnerie égyptienne qui ne cesse de se morceler depuis les passages à l'Orient Eternel de Robert Ambelain et Sebastiano Caracciolo, entre querelles gallicacéennes, faux documents, hiérophanies auto-proclamées, hypertrophies des égos et des filiations – les deux sont concomitantes - Joseph Tsang Mang-Kin apparaît comme un vieux sage soucieux seulement du travail initiatique. Son action, que ce soit comme Grand-Maître de l'Ordre Maçonnique Traditionnel, dont l'influence va bien au-delà de l'Océan Indien, ou d'animateur de la Confédération des Souverains Sanctuaires Traditionnels, laisse espérer la fin du processus d'émiettement des rites maçonniques égyptiens et un rassemblement autour de l'essentiel.



Trop européen-centrés, les Francs-maçons d'Europe de l'Ouest ignorent généralement tout des Franc-maçonneries d'autres continents. Pris dans le filet de l'illusion de l'universalisme maçonnique, nous ignorons les spécificités et les richesses de Franc-maçonneries éloignées, qu'elles soient sud-américaines, asiatiques, africaines ou autres, et, avec ce livre qui nous ouvrent sur bien des inconnus, mauriciennes. Autre illusion tenace, celle qui fait systématiquement des Francs-maçons des progressistes, pourfendeurs des esclavagistes ou autres prédateurs des libertés. En réalité, la Franc-maçonnerie, reflet épais de la société en sa diversité, fut le plus souvent réfractaire au changement, partagée, voire clivée, sur les questions sociétales profondes. Ce livre en témoigne.

Le travail considérable de Joseph Tsang Mang-Kin n'est pas seulement un ouvrage historique sur la Franc-maçonnerie de l'Île Maurice ou de l'Océan Indien, il questionne l'institution maçonnique, qui ne manque pas d'errances aujourd'hui comme hier, et constitue une opportunité, en cette période de mutations singulières, d'évaluer et orienter.

L'Île Maurice est un carrefour exceptionnel des mondes et des cultures. Il existe un regard mauricien qui permet à des spiritualités multiples de se reconnaître et de se tourner ensemble vers la Source unique et ultime. De cette manière, la Franc-maçonnerie mauricienne et indienne peut constituer un laboratoire pour le reste du monde. Sa culture îlienne est un cadre privilégié pour l'expression de l'archétype de l'Île centrale, en ses multiples expressions selon les traditions.

Le voyage historique et géographique offert par Joseph Tsang Mang-Kin est un dépaysement, un décentrement, ouvrant sur de vastes infinis dès lors que le lecteur sait prendre appui sur cette histoire particulière et complexe pour explorer les méandres créateurs de la pensée, derrière le rideau sombre des opinions conditionnées qui, trop souvent, polluent l'expérience initiatique maçonnique. Il veut renouer le fil rompu entre mythes et histoire par un long survol temporel et géographique du monde initiatique.

Joseph Tsang Mang-Kin témoigne. Avec modestie et distance. Le lecteur, récepteur, est invité à faire de la matière du témoignage une connaissance et une ressource pour le présent et l'actualisation de futurs bienveillants. Il s'agit moins de régresser jusqu'à une source d'expérience directe que de se doter d'outils choisis de compréhension et d'édification.



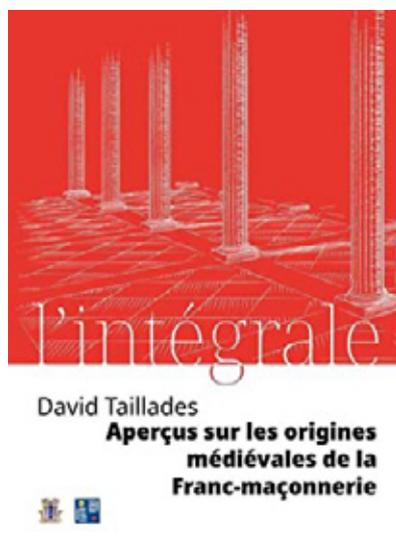
APERÇUS SUR LES ORIGINES MÉDIÉVALES DE LA FRANCMACONNERIE

DAVID TAILLADES

Collection l'intégrale - coédition Académie maçonnique de Provence et Editions Ubik - <https://www.helloasso.com/associations/academie-maconnique-provence/evenements/les-livres-amp-ubik-editions>

Ce livre en annonce un autre, à paraître, et s'inscrit dans la démarche présentée dans l'ouvrage Franc-maçonnerie, l'histoire retrouvée, parue chez Dervy en 2019, démarche qui remet en cause les méthodologies à l'honneur aujourd'hui dans la recherche historique maçonnique. Rappelons que la recherche historique ne cesse de se renouveler et d'interroger les théories dominantes. Ainsi va l'histoire...

David Taillades a démontré que « les datations actuelles des manuscrits maçonniques doivent être révisées » ce qui a comme conséquence de bouleverser l'histoire admise des origines de la Franc-maçonnerie spéculative. En attendant l'ouvrage annoncé qui présentera « une analyse critique méticuleuse des principales théories des origines avancées jusqu'alors, ainsi qu'une exégèse approfondie des textes maçonniques », voici une étude qui met à mal « la théorie de l'Emprunt et des origines écossaises ».



David Taillades ouvre un débat, élargit le champ de la recherche, invite d'autres méthodologies rigoureuses scientifiquement, pour étudier la possibilité d'origines médiévales de la Franc-maçonnerie. Dans ce livre, il ne fait que nous introduire à cette pensée, de manière plutôt convaincante, et nous renvoie à des travaux futurs.

Il explore les textes anciens et applique un regard critique sur des discours et des analyses qui n'échappent pas à l'idéologie et aux biais cognitifs. La démarche proposée permet d'interroger la théorie de l'emprunt, « l'invention » des traditions, la doxa dominante en recherche historique maçonnique et de voir plus loin, plus large. Dans ce livre, il s'intéresse aux écrits d'E. Ward, de W. Schaw, montre que leurs thèses étaient parfois déjà contestées à leur époque sans que cela soit retenu. Il revient donc aux sources, les Old charges, ces textes régulateurs du Métier, pour en reprendre l'analyse. Il existe aujourd'hui cent neuf Old charges identifiés dont une petite partie seulement aurait servi à la classification. La méthodologie employée a privilégié les similarités écartant les singularités or celles-ci sont significatives, notamment pour établir la datation des textes. David Taillades nous présente l'analyse critique de quatre de ces textes pour démontrer les erreurs et les confusions de nombre d'historiens à leur sujet.

« Il ressort, dit-il, à la lumière de nos investigations, dont nous n'avons donné ici qu'un aperçu, que la datation du contenu des manuscrits maçonniques a régulièrement été, pour ne pas dire toujours, confondue avec celle de leur support. A.F.A. Woodford avait pourtant bien mis en garde les chercheurs contre ce piège fatal, rappelant que la datation d'une transcription ne correspond pas à la date de composition de son contenu. Mais rien n'y a fait. Il a suffi qu'un texte revête les habits d'un manuscrit un peu ancien, tel le Cooke ou le Regius par exemple, pour créer l'illusion d'un authentique original et laissé ainsi penser que la datation du parchemin donnerait la date de l'époque à laquelle son contenu aurait été composé. Or, les textes que nous étudions sont des copies, et non des originaux, comme cela a été pourtant régulièrement mis en évidence par plusieurs commentateurs. »



Remarquons que la question ne se pose pas seulement dans le domaine de l'histoire maçonnique ni même de l'histoire en général. Il ne passe guère une semaine sans qu'une équipe de recherche en archéologie ne fasse une découverte faisant reculer des dates jusqu'ici arrêtées de manière catégorique. C'est vrai aussi d'autres disciplines scientifiques. Certains chercheurs éminents en appellent même à une nécessaire révision de la démarche scientifique afin d'éviter de figer ce qui est processus.



Pour contacter l'Académie Maçonnique de Provence :
academie.maconnique.provence@gmail.com



QUI EST RÉGULIER ?

OSWALD WIRTH

Editions La Tarente 510 Chemin des Ravau, 13400 Aubagne – <https://latarente.fr/>

C'est une réédition très attendue. Le dernier livre d'Oswald Wirth, publié en 1938, considéré parfois comme son testament maçonnique, était depuis longtemps indisponible.



Le texte d'Oswald Wirth (1860-1943) est servi par une longue et indispensable introduction critique et historique de Roger Dachez qui replace l'ouvrage dans le contexte maçonnique et intellectuel de son époque. Le texte est engagé et comporte selon Roger Dachez des lacunes, des erreurs et des méprises à côté de rappels de points fondamentaux de l'initiation maçonnique. Il propose donc une méthodologie précise afin de tirer le meilleur de la lecture du texte :

« Pour lire aujourd’hui de manière intéressante et fructueuse un tel travail, il faut donc respecter certains préalables : 1. Se souvenir de la trajectoire intellectuelle de Wirth, en revisitant les grandes étapes de sa vie et de son œuvre ; 2. Connaître les grands enjeux des réflexions des Francs-maçons français de l’entre-deux-guerres et les positions adoptées par Wirth à leur sujet ; 3. Comprendre les circonstances et les modalités de rédaction et de composition de l’ensemble du livre. »

Même s’il est absolument impossible de saisir le processus d’écriture d’un auteur, y compris pour l’auteur lui-même, connaître les contextes, ici maçonnique, historique et personnel, de l’acte d’écrire, est nécessaire pour éviter des erreurs d’interprétation. Oswald Wirth fut un véritable auteur, Franc-maçon certes mais aussi ésotériste proche de Stanislas de Guaita entre autres. Il écrit, note justement Roger Dachez « entre l’héritage occultiste et la culture laïque ».

La question posée par l’ouvrage, « Qui est régulier ? », continue de polluer le monde maçonnique. En développant un concept de « pur maçonnisme », Oswald Wirth aurait voulu clarifier la question, par exemple à travers « une interprétation diversifiée du Grand Architecte de l’Univers » dictée moins par des considérations métaphysiques que par l’évolution sociale et politique française qui marque alors la Franc-maçonnerie. Davantage que des solutions ou des vérités, Oswald Wirth propose une orientation, distille le sens de la quête, ce qui manque si cruellement aux Francs-maçons du XXI^e siècle, cette quête qui nous conduit parfois dans des impasses, des chemins de traverse mais aussi vers des portes grandes ouvertes jusqu’alors ignorées.

« Or, conclut, Roger Dachez, Qui est régulier ? n’est précisément pas un manuel de symbolisme. C’est tout autre chose et – disons-le tout net – bien mieux que cela : une réflexion sincère, intelligible et pondérée sur certains des problèmes fondamentaux qui demeurent, des décennies plus tard, au cœur de nombre de débats maçonniques français. Wirth, avec ses propres limites et ses propres a priori, a contribué à en poser les bases – et parfois les impasses.

En ce sens, Wirth est bien à re-lire : à lire à nouveau frais, en sachant que la tradition maçonnique n’est pas un corpus figé, mais une pensée vivante sur laquelle Wirth, en son temps qui n’était pas si différent du nôtre, a porté un regard fondateur – fondateur d’une recherche qui, ici et maintenant, se poursuit en nous. »

Nous pressentons un effet-retard vivifiant à la lecture de ce livre grâce au double regard Wirth-Dachez, ce dernier nous offrant une méthode à retenir, qui vaut de manière générale.



LES TEXTES DE RÉFÉRENCE HISTORIQUE DU RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

ALAIN BERNHEIM

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Ce nouveau travail historique d’Alain Bernheim éclaire tout particulièrement la genèse de plusieurs textes fondamentaux du Rite Ecossais Ancien et Accepté et notamment les Constitutions de 1786.

Lesdites Grandes Constitutions font référence pour la construction des constitutions particulières de chacun des Suprêmes Conseils du REAA dans le monde. En voulant étu-

dier leur genèse, Alain Bernheim s'est rendu compte que « Ces Constitutions n'étaient pas apparues subitement : elles répondaient à une situation historique déterminée. Elles n'avaient pas non plus surgi sans avoir eu de prédécesseurs. Enfin, elles étaient loin d'avoir fait l'unanimité chez les maçons en Amérique et en France au moment de leur apparition ce qui, dans un cas au moins – la lignée des créations de Joseph Cerneau – avait eu des conséquences durables. ».



C'est un patient et difficile travail de recherche auquel s'est livré Alain Bernheim pour rassembler le plus grand nombre de documents possibles concourant à établir les conditions de cette genèse. En effet, nous dit-il, « Ces documents anciens, Livres d'Or, chartes, constitutions, patentes, lettres de créances, livres de procès-verbaux, leur libellé, les expressions littérales et chiffrées qu'ils contiennent, sont souvent déconcertantes. ». Il a fallu non seulement analyser, décrypter, comparer, croiser, distinguer les légendes et les faits... mais aussi tenter de se placer dans le modèle du monde d'un Franc-maçon d'une époque fort différente de la nôtre.

Avec méthode, Alain Bernheim étudie cinq documents : la Patente Morin, les Constitutions de 1762, les « Textes intermédiaires », les Constitutions de 1786, les Constitutions Secrètes. Les textes qualifiés d'intermédiaires sont quatre textes peu connus, apparus après les Constitutions de 1762 et avant celles de 1786.

La première partie de l'ouvrage traite des textes imprimés. La deuxième partie nous plonge dans l'histoire maçonnique américaine. La troisième partie est réservée aux manuscrits. La quatrième partie présente le comte de Saint-Laurent et son fameux Livre d'Or. De très nombreuses annexes viennent étayer ce travail.

Alain Bernheim met en évidence des chaînes de patentes souvent négligées et contribue ainsi à reconstituer une part de l'histoire complexe du REAA. Ce faisant, il rend caduque la distinction encore présente chez beaucoup d'auteurs américains entre lignée « orthodoxe » et lignée « hérétique ». Il ouvre ainsi la possibilité d'écrire un jour la véritable histoire du Rite.

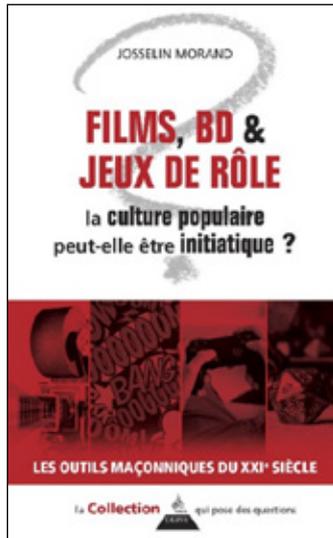


FILMS, BD & JEUX DE RÔLE. LA CULTURE POPULAIRE PEUT-ELLE ÊTRE INITIATIQUE ?

JOSSELIN MORAND

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

En posant cette question : « La culture populaire peut-elle être initiatique ? », c'est la notion même d'initiation que Josselin Morand interroge. Nous avons déjà eu l'occasion de dire qu'il n'existe pas des objets initiatiques en soi et des objets non initiatiques mais que nous pouvions établir un rapport initiatique avec tout objet.



Josselin Morand cherche à distinguer l'ésotérisme de l'initiatique qu'il envisage comme un processus gradualiste visant la transformation de soi mais aussi comme « un genre littéraire à part entière ». Il introduit d'emblée la fonction de l'imaginaire dans ce processus et la question, essentielle et souvent oubliée, du « double » :

« L'imagination se réfère à une entité non existante pour une situation non existante. Le philosophe Clément Rosset aimait à parler de double. Selon lui, l'homme n'est jamais où il se trouve, et se réfère à un double imaginaire, en raison de son incapacité à admettre le réel. »

Et il poursuit :

« La Franc-maçonnerie et l'imaginaire qu'elle véhicule obligent le maçon à devenir un double, ne serait-ce que par les intitulés des Officiers, ou les cordons portés par les Maîtres... Par ailleurs, les cérémonies maçonniques sont de véritables « jeux de rôle », imposant à chacun d'incarner un personnage particulier, comme dans une pièce de théâtre ou une partie de jeu de rôle. »

Tous ceux, et ils appartiennent désormais à toutes les générations, qui ont passé des nuits blanches à jouer à Donjons & Dragons ou l'un de ses dérivés, comprendront, mais les autres ? Josselin Morand remarque un mépris affiché de la culture populaire dans les Loges or, jeux, mangas, BD, livres ou séries populaires présentent très souvent une dimension initiatique ou portent des valeurs initiatiques, ne serait-ce que par les quêtes proposées aux héros comme aux joueurs. Il en donne plusieurs exemples : Star Wars (première série), Les Chevaliers de la Table Ronde, Les Trois Mousquetaires, Naruto, Final Fantasy VII... et voit dans un film comme Fight Club une représentation de la « contre-initiation ».

Si le propos mériterait d'être approfondi dans un essai plus vaste, il a le grand mérite de nous intéresser à une matière fort riche et disponible. La culture manga par exemple, à côté de laquelle est totalement passée l'Education Nationale, véhicule de nombreuses valeurs et stratégies initiatiques et ont pour notre époque la même fonction que nos contes traditionnels que bien souvent ils transposent.

« En fait, conclut Josselin Morand, il faut bien comprendre que la culture populaire d'aujourd'hui est potentiellement la culture classique de demain. »

Cette culture, si variée, si originale, si partagée, qui nous relie, ne doit pas être laissée de côté dans les Loges sous peine de tomber dans un élitisme stérile. Elle est un pont entre les générations.



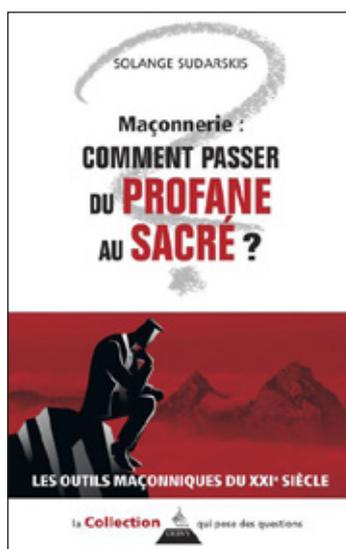
COMMENT PASSER DU PROFANE AU SACRÉ ?

SOLANGE SIUDARSKIS

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

Afin d'éviter les pièges dualistes rencontrés quand nous traitons d'une opposition véhiculée par le langage, Solange Sudarskis met en œuvre l'art traditionnel du questionnement successif pour traiter le sujet sans nécessairement apporter des réponses qui figeraient ce qui reste un processus d'approfondissement. Elle évite ainsi de mettre sur le même niveau logique les deux notions en opposition apparente pour rendre au couple son dynamisme qui apparaît par exemple dans la notion de hiérophanie « l'irruption du sacré dans le monde profane ».

Elle explore ce que l'étymologie peut nous dire de l'initiation comme de la tradition au travers des rapports entre profanes et sacrés avant de poser la question : « Par quoi est produit le sacré en loge ? », question qui fonde le rite mais qui pourtant est largement ignorée. Pour développer cette question, elle reprend la distinction fonctionnelle entre mythes, mythèmes et archétypes.



Solange Sudarskis s'intéresse ensuite aux séparations et à ce qui sépare au sein du rite ou par le rite. « Les rituels maçonniques dit-elle, engendrent des lieux et des temps dans lesquels la symbolique du grade est mise en œuvre. Ces engendremens sont autant de

séparations d'avec la profanité. Le sacré est donc un postulat puisque c'est le rituel qui le décrète, il est aussi un sentiment éprouvé par l'adhésion du groupe à ce postulat. »

« Le sacré est diffus, en loge, remarque-t-elle, à travers de nombreux éléments. Mais les limites visibles et invisibles qui séparent ce qui est permis de ce qui est interdit instaurent cette séparation de manière fractale. »

Elle envisage plusieurs acteurs de sacralisation : pavé mosaïque, tapis de loge, autel des serments, équerre et compas entrecroisés, planches à tracer, mise à l'ordre, etc. pour poser cette question essentielle qui comporte une réponse : « L'être n'est-il pas le vrai lieu du sacré ? », le silence en étant son écrin.



POURQUOI LES FRANCS-MAÇONS VEULENT-ILS RECONSTRUIRE LE TEMPLE ?

YONNEL GHERNAOUTI

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – <http://www.dervy-medicis.fr/>

La reconstruction du Temple de Salomon ou du Temple de Jérusalem est au cœur de nombre de rites et traditions maçonniques et non-maçonniques. Elle est entendue de multiples manières selon les groupes et les individus. Yonnel Ghernaouti cherche à faire le point sur le sujet de la reconstruction du Temple.

Il commence par présenter le Temple, historiquement et spirituellement, sa construction, son édification, sa destruction, là où il se situe, soit au cœur du judaïsme, et les Temples, puisqu'ils sont plusieurs, premier Temple, deuxième Temple et Temple d'Hérode qui est une extension du précédent. Ce Temple est devenu des siècles plus tard un symbole essentiel de l'édifice symbolique maçonnique, véhiculant le principe du « Temple intérieur ».



Yonnel Ghernaouti s'interroge sur la représentation du Temple chez les Francs-maçons anglais du XVIII^e siècle et comment il se constitue comme modèle du Temple intérieur selon les rites. Il examine la portée symbolique des principaux éléments présents dans le Temple de Jérusalem : tabernacle, mer d'airain, ménorah, table des pains de proposition, autel des parfums, arche d'alliance, etc., avant de présenter leurs mises en œuvre dans certains hauts

grades comme le Maître Ecossais de Saint-André au Rite Ecossais Rectifié, le Grand Elu de la Voûte Sacrée au Rite Ecossais Ancien et Accepté, ou encore l'Arche Royale.

Selon les approches, la plurivalence des symboles permet d'entendre différemment, et sans exclusion, cette reconstruction, les moyens de cette reconstruction et sa finalité. Pour beaucoup de Francs-maçons, il s'agit d'une reconstruction morale par les valeurs en vue d'améliorer la vie dans la cité ou tout simplement de rendre ce monde humainement vivable. C'est cet aspect qui est privilégié par Yonnell Ghernaouti malgré un passage rapide par la kabbale. La reconstruction du Temple comme voie du corps de gloire n'est pas abordée. C'est que « Les enjeux de demain sont multiples, nous dit-il, initiatiques tout d'abord, afin que l'ordre prospère, Ensuite éthiques, numériques, bioéthiques, écologiques, climatiques. »

Pour édifier ce « monde meilleur » auquel nous aspirons tous, Yonnell Ghernaouti en appelle très justement au principe de la Beauté. Si elle est très souvent citée dans les travaux maçonniques, elle n'a pas besoin de l'être pour être présente, comme une évidence salutaire.



CAHIERS JEAN SCOT ERIGÈNE, NOUVELLE SÉRIE, N°2, FÉVRIER 2023.

Grande Loge de France, 8 rue de Puteaux, 75017 Paris – www.numerilivre.fr

La Loge d'étude et de recherche Jean Scot Érigène, n° 1000, de la Grande Loge de France, à l'Orient de Paris, sous la direction avisée de Christophe Bourseiller, a repris en 2022 la publication de ses Cahiers annuels.



Extrait de l'éditorial de Christophe Bourseiller qui introduit ce numéro et la démarche d'ouverture de la Grande Loge de France, ouverture trop rare encore de nos jours :

« Unique dans son originalité, sa radicalité et sa proposition, la voie initiatique occidentale est cependant plurielle. La diversité des obédiences, des rites, des démarches intimes, témoigne d'une riche polyphonie. A condition qu'elle fasse sens.

Comment devons-nous penser ce pluriel maçonnique, qui fait cohabiter en France près de vingt obédiences, dont la plupart sont groupusculaires ? Existe-t-il une Franc-Maçonnerie, qui se déclinerait de diverses manières, ou bien doit-on considérer qu'il existe

des francs-maçonneries avec leurs spécificités propres ? Mais dans ce cas, qu'est-ce qui nous lie, qu'est-ce qui nous relie ? Pourquoi sommes-nous éparés ?

Certains frères pratiquent l'excommunication, en rejetant ceux et celles qui choisissent des voies différentes de la leur. Devons-nous également fustiger les « voies substituées », ou faut-il admettre au contraire que l'étonnante diversité des pratiques et des visions constitue un ciment plus solide que le retrait boudeur ?

Une franc-maçonnerie ou des francs-maçonneries ? »

Ce pluriel qui nous enrichit et qui assure la vitalité des voies traditionnelles s'exprime dans le sommaire : Editorial, par Christophe Bourseiller – 1. Notre travail est en fait une religion de l'homme Entretien avec Didier Convard – 2. Une franc-maçonnerie, des franc-maçonneries... en bande dessinée, par Josselin Morand – 3. Romantisme, libéralisme et progressisme, la place originale de la Grande Loge de France dans le paysage intellectuel français, tout au long de ses deux siècles d'histoire, 1822-2022, par Jean-Pierre Thomas – 4. La Grande Loge de France et la Résistance, par Jean-Laurent Turbet – 5. Les rites maçonniques égyptiens, l'École de Naples et les Arcana Arcanorum, par Rémi Boyer – 6. Les Véritables Arcana Arcanorum Alchimiques du Rit de Misraïm identifiés, par Bernard Nisse – 7. Le Rite écossais rectifié : histoire et esprit, par Jean-Marc Pétillet – 8. Présence de Jean, par Lorenzo Soccavo – 9. L'esprit du Rite français et sa consubstantialité avec le Grand Orient de France, par Gérard Contremoulin – 10. Pensée taoïste, pensée maçonnique : regards croisés, par Serge Iglesias – 11. La Loge P2 & autres déviances maçonniques, par Thierry Lesage – 12. Une franc-maçonnerie, des franc-maçonneries : la franc-maçonnerie plurielle peut-elle être une ? par Josselin Morand.

La pluralité des regards apportés par les contributeurs permet au lecteur de mesurer la spécificité des expressions du monde initiatique au sein de l'Ordre maçonnique. En reconnaissant ses spécificités, apparaissent les traits d'union qui favorisent la perception et la compréhension d'un patrimoine et d'un avenir communs.

La lettre des deux voies

LETTRE TRIMESTRIELLE

Pour favoriser des échanges et des liens entre Francs-Maçons (es) qui sont déjà dans une démarche bouddhiste ou qui souhaitent connaître un peu mieux le bouddhisme.



Sommaire du numéro 18 : 1 Les femmes en FM – 2 Académie Maçonnique de Bourgogne – 3 Aider les aidants : Burn-out, gratitude et compassion – 4 A la rencontre de la sagesse

bouddhiste – 5 Réflexions après la visite au Camp des Milles – 6 Mon père, ce héros ordinaire – 7 Défi écologique : l'urgence d'agir, de l'amnésie environnementale à la conscience d'agir – 8 Une pratique simple au quotidien – 9 Le Tunnel par Lao Tseu – 10 Du 1er au 33e degré du REAA – 11 Versets du DHAMAPADA...

Nous avons particulièrement apprécié la synthèse historique proposée sur la Franc-maçonnerie féminine.

Informations

lesdeuxvoies@orange.fr

Martinisme



F.-CH. BARLET. FRAGMENTS D'UNE HISTOIRE SECRÈTE

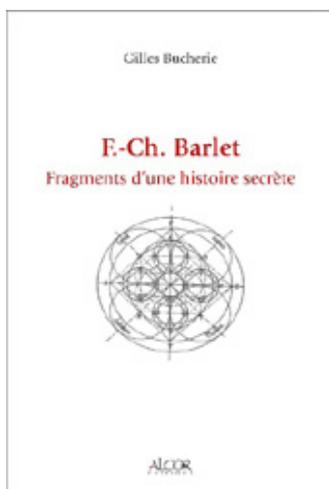
GILLES BUCHERIE

Editions Alcor, 1 rue de Ramatuelle, 13007 Marseille – <https://www.alcor-editions.fr/>

L'Ordre Martiniste, actuellement sous la grande-maîtrise avisée d'André Gautier, détient un ensemble d'enseignements manuscrits rédigés par F.-Ch. Barlet, de son vrai nom Albert Faucheux (1838-1921), compagnon de route de Papus. Cet enseignement, qui témoigne d'une maîtrise de ce que l'on désignait à son époque par sciences occultes, mérite une édition intégrale que nous appelons de nos vœux.

L'Ordre Martiniste a confié à Gilles Bucherie, déjà bon connaisseur de ce personnage énigmatique et complexe, la tâche, sans doute immense, de mettre en valeur ce que l'on désigne désormais par « Fonds Barlet ». Ce livre est une première introduction à une œuvre d'importance.

« Ce fonds, nous dit Gilles Bucherie, comporte de nombreux documents dont les contenus permettent, non seulement, une meilleure analyse de l'importance de l'œuvre de F.-Ch. Barlet, mais aussi du Mouvement occultiste et de ses prolongements dans ce qu'ils ont parfois de déterminant quant à un renouveau de l'hermétisme. »



Charles Barlet s'intéressa au spiritisme, fut proche de la Société Théosophique et membre de l'Hermetic Brotherhood of Luxor, H.B. of L., organisation qui eut un rayonnement certain dans le monde initiatique, étant elle-même à la croisée de plusieurs influences.

Gilles Bucherie cherche à inscrire l'œuvre de Barlet dans les contextes historique, culturel et initiatique de l'époque. La pensée originale de Barlet se développe dans le temps spiralaire de l'aïon selon une méthode qui reste à expliciter. A son époque, plusieurs auteurs traditionnels proposent des typologies des cycles, cependant le modèle de Barlet reste singulier, sans doute hérité pour ce qui est du matériau de base de l'H.B. of L. mais aussi des travaux de Saint Yves d'Alveydre auquel Barlet consacra un livre publié chez Durville en 1910.

Par ses multiples dessins et figures, Barlet ouvre une approche visuelle d'un modèle cosmologique ; dans un deuxième temps, il nous conduit à celle d'une compréhension visionnaire de l'humanité future. Une humanité non plus collective, composée d'hommes individuels, mais une humanité synthétisée par les nombres. Il y a un sens ontologique des nombres. Barlet fait allusion à plusieurs reprises, de manière discrète, à une méthode d'astrologie onomantique fondée sur les nombres, correspondant, non seulement aux cycles de la vie universelle, mais aussi aux cycles de la vie individuelle et opérant par affinités avec les formes et fonctions constitutives de la société. »

Nous comprenons aisément dès lors pourquoi ces travaux intéressaient, et intéressent encore, les membres de l'Ordre Martiniste et des organisations initiatiques qui lui étaient affiliées ou simplement proches.

Ce premier livre introductif suscite chez le lecteur le désir d'en connaître davantage et d'étudier le corpus annoncé qui synthétise plusieurs approches traditionnelles portées par les principaux courants initiatiques de l'époque, certains connus, d'autres encore à identifier. De nombreux documents en fac-similé soutiennent le propos de Gilles Bucherie qui bénéficie, dans cette belle édition, du savoir-faire des Editions Alcor.



LES ENSEIGNEMENTS SECRETS DE MARTINÈS DE PASQUALLY

FRANZ VON BAADER

Editions Amici Librorum - https://www.facebook.com/amici.librorum/?locale=fr_FR

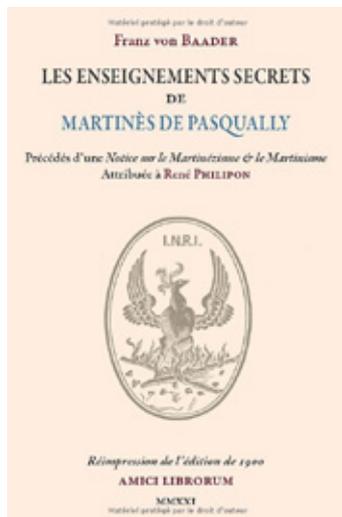
Cette réimpression de l'édition de 1900 publiée par Chacornac inclut une Notice sur le Martinézisme & le Martinisme attribuée à René Philippon.

Franz Xaver von Baader (1765-1841), philosophe, théologien, théosophe, ésotériste, qualifié parfois de « romantique contre-révolutionnaire » mais aussi de « philosophe du futur », s'inscrit par bien des aspects de sa doctrine dans le courant illuministe, dans les pas de Boehme ou Swedenborg. Il étudia particulièrement les écrits de Louis-Claude de Saint-Martin.

Il tenta dans son œuvre très riche de rétablir l'alliance entre science et religion, entre philosophie et théologie, entre raison et foi. Il fut un grand lecteur de Maître Eckhart qu'il contribua à faire connaître en le sortant de l'oubli.

Très proche de la pensée de Jacob Boehme, il insiste toutefois davantage sur certaines dimensions comme celle de la Sophia. Tout comme Martinès de Pasqually, il prend en compte le thème des chutes successives et envisage particulièrement le ternaire eau – feu – terre.

Sa vaste érudition et sa pertinence de pensée rendent son témoignage sur les enseignements de Martinès de Pasqually toujours intéressant malgré les nombreuses études publiées sur le sujet depuis lors et l'accès facilité aux archives d'époque. La proximité temporelle lui fait partager et comprendre le modèle du monde martinésiste et sa complexité. Il porte un regard à la fois impliqué et distancié sur la scène ésotérique de l'époque et sur l'appropriation de ses mouvements par la société.



Très proche de la pensée de Louis-Claude de Saint-Martin, Franz von Baader contribua à son rayonnement en Allemagne. Son œuvre globale déconcerte qui n'est pas familier de la culture ésotérique des XVIII^e et XIX^e siècles, le rendant parfois suspect pour l'université, ce qui ne l'a pas empêché de développer une authentique et rigoureuse pensée philosophique. Il se disait lui-même « marchand de semences ».



MARTINÈS DE PASQUALLY, SA VIE, SES PRATIQUES MAGIQUES, SON ŒUVRE, SES DISCIPLES, SUIVI DES CATÉCHISMES DES ELUS COËNS

PAPUS

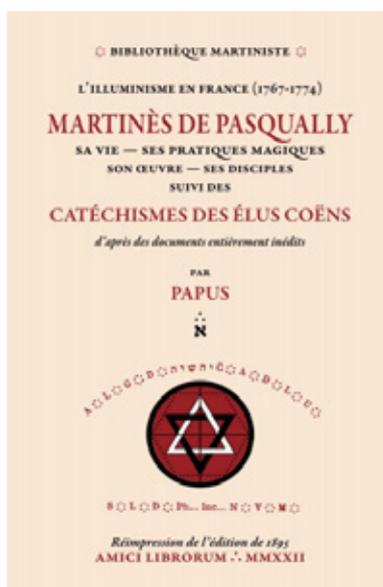
Editions Amici Librorum - https://www.facebook.com/amici.librorum/?locale=fr_FR

Suite à sa rencontre avec Henri Delaage (1825-1882) puis, un an plus tard avec Augustin Chaboseau (1868-1946), Papus se retrouve dépositaire d'une transmission initiatique qu'il développe rapidement à travers des groupes martinistes et la revue l'Initiation. Très vite, il s'intéresse aux archives de Jean-Baptiste Willermoz, alors mises en vente. Il tirera trois ouvrages sur l'histoire de l'illuminisme en France au XVIII^e siècle dont celui-ci qui est la première biographie sur Martinès de Pasqually.

Cette biographie sera bien sûr critiquée par la suite, jugée insuffisante, partielle, etc. par les donneurs de leçons en tout genre. Il convient toutefois de se replacer dans le contexte d'une découverte et de la nécessité d'étayer rapidement une démarche initiatique nouvelle ou renouvelée. Papus met à disposition ce qu'il a découvert. Simplement.

Dans une première partie du livre, Papus présente ainsi la vie de Martinès de Pasqually à partir de son arrivée à Bordeaux en 1767. Dans la deuxième partie, il s'intéresse à certaines pratiques magiques ou théurgiques des Elus Coëns, parfois avec distance. Il puise

dans son érudition pour faire des liens, quelques-uns hasardeux, mais toujours destinés à faire penser. Il cherche à présenter, pour la première fois, la complexe, parfois confuse, doctrine de la Réintégration.



Mais, Papus analyse aussi l'œuvre de Martinès de Pasqually dans le contexte du mouvement général et de la fonction des sociétés secrètes initiatiques. Il voit l'action de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers comme une tentative de restauration des principes fondamentaux de l'initiation et, d'une manière générale, saisit plutôt bien les enjeux des opérations coëns qu'il découvre à travers ces archives.

Pour une excellente présentation du contexte de la naissance de cet ouvrage, nous renvoyons le lecteur intéressé à l'étude de Michelle Nahon, Papus premier biographe de Martinès de Pasqually, présentée en 2016 lors du « Colloque organisé par l'Ordre Martiniste à l'occasion du centième anniversaire de la mort du Dr Gérard Encausse, dit Papus » et publiée dans les Actes du colloque Papus aux Editions de La Tarente.

L'ouvrage se termine par la publication des Catéchismes des Elus Coëns, alors inédits.

Il faut saluer le travail de Papus qui inaugure un long mouvement de recherches sur l'ordre et l'œuvre voulus par Martinès de Pasqually, recherches toujours en cours, toujours interrogées, entre la critique historique et la réalité de la pratique théurgique.



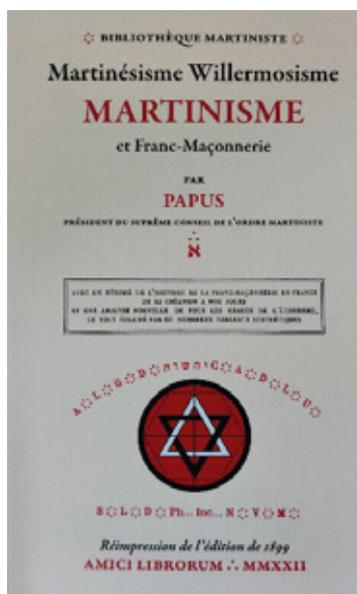
MARTINÉSISME, WILLERMOZISME, MARTINISME ET FRANC-MAÇONNERIE

PAPUS

Editions Amici Librorum - https://www.facebook.com/amici.librorum/?locale=fr_FR

L'édition, en 1899, par Chamuel Editeur du livre de Papus, publiée ici en fac-similé par Amici Librorum, ne passa pas inaperçu dans le microcosme de l'occultisme de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. Pour la première fois, un auteur tentait de décrire les caractéristiques du « mouvement illuministe » en France. Papus écrit d'abord pour les membres de l'Ordre Martiniste et des ordres ou associations qui lui sont associés, il répond aussi aux critiques parfois violentes contre son mouvement.

Il commence par distinguer et même opposer « la société d'illuminés », « liée à l'invisible par un ou plusieurs de ses chefs » et « la société des francs-maçons » qui « n'est en rien liée avec l'invisible ». Même si la réalité de la scène ésotérique est sans doute plus complexe, même à l'époque de Papus, cette distinction opère et reste valable en certaines de ses observations.



A propos de la Franc-maçonnerie, Papus affirme : « Son Principe d'existence et de durée prend sa source dans ses membres et rien que dans ses membres ; tout son gouvernement se fait de bas en haut avec sélections successives par élection. »

Il poursuit :

« Il suit de là que cette dernière forme de fraternité ne peut produire pour fortifier son existence que les chartes et les papiers administratifs communs à toute société profane : tandis que les ordres d'illuminés se réfèrent toujours au Principe invisible qui les dirige. »

Afin d'introduire le lecteur à l'illuminisme, Papus présente succinctement trois personnages et leurs œuvres : Swendeborg, Martinès de Pasqually et Jean-Baptiste Willermoz. Puis, il développe plus longuement la pensée de Louis-Claude de Saint-Martin telle qu'il l'appréhendait.

La partie la plus importante de l'ouvrage porte néanmoins sur le Martinisme contemporain et sur sa place sur la scène ésotérique ce qui conduit Papus à accordé de nombreuses pages à la Franc-maçonnerie. Il affirme maintes fois la volonté d'indépendance du Martinisme et sa spécificité initiatique.

Nous pouvons lire dans les propos de Papus ce qui fonde la situation actuelle du courant martiniste au sens le plus large du qualificatif : sa vitalité, son rayonnement, sa complexité, la multiplication des formes, les interpénétrations favorables ou défavorables avec d'autres courants, notamment maçonniques. Le discours de Papus ne manque ni de panache ni de romantisme, ce serait une erreur de le considérer de façon un peu condescendante car il distille des valeurs fondamentales et quelques principes qu'il convient de ne pas oublier.

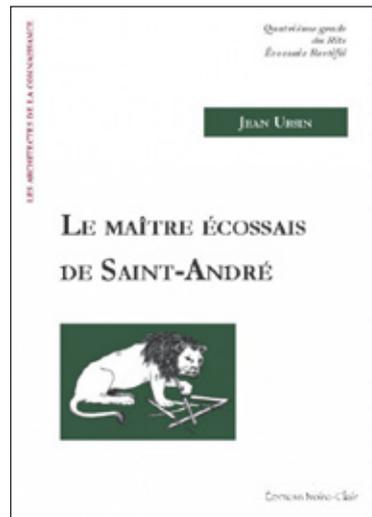


LE MAÎTRE ECOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ

JEAN URSIN

Editions Ivoire-Clair, BP 24, 85270 Saint-Hilaire-de-Riez. - www.ivoire-clair.fr

Jean Ursin a consacré trois ouvrages aux trois premiers grades du Rite Ecossais Rectifié. Il poursuit son travail avec le quatrième grade, Maître Ecossais de Saint-André, trop peu investi alors qu'il est fondamental et central dans l'architecture du rite.



La première partie est historique. Jean Ursin revient succinctement sur l'histoire du Rite Ecossais Rectifié et sa genèse, mais aussi sur la naissance du judaïsme et de l'islam. Cette partie s'achève par un questionnement des propos de l'auteur dans un dialogue « Verse et controverse ». Il s'agit pour l'auteur de comprendre ce qui rassemble et ce qui sépare le judaïsme et l'islam du christianisme.

La seconde partie aborde plus spécifiquement le grade de Maître Ecossais de Saint-André, l'influence ou l'héritage de la Stricte Observance Templière, la synthèse de Jean-Baptiste Willermoz, la construction du grade, sa finalité, ses symboles...

Jean Ursin accorde un chapitre à l'Apocalypse de Jean, un autre à Saint-André ou encore aux trois cités de Babylone, Rome et Jérusalem.

S'il n'aborde pas directement la question fondamentale et opérative de la Réintégration et de la Reconstruction du Temple comme Corps de Gloire, l'apport culturel, traditionnel et symbolique de ce livre à la compréhension du grade est certain. En multipliant les entrées possibles dans la richesse immense du quatrième grade du RER, Jean Ursin permet à tous ceux qui sont concernés de trouver un chemin dans une matière symbolique prolifique.



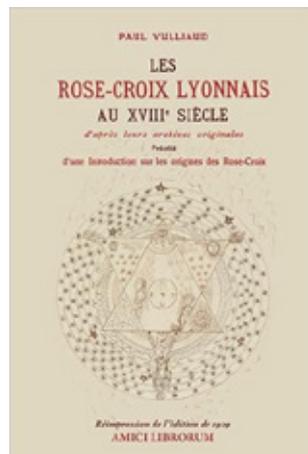
LES ROSE-CROIX LYONNAIS AU XVIII^E SIÈCLE

PAUL VUILLAUD

Editions Amici Librorum - https://www.facebook.com/amici.librorum/?locale=fr_FR

L'ouvrage devenu classique de Paul Vuillaud est en réalité consacré aux membres de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers fondé par Martinès de Pasqually.

L'œuvre de Paul Vuillaud (1875 -1960) embrasse de nombreux sujets mais il est avant tout un spécialiste de la kabbale à laquelle il consacra plusieurs ouvrages. Il publia également sur Léonard de Vinci, Shakespeare, Spinoza, Dante... avec un souci de vérité qui le conduisit régulièrement à renoncer à la neutralité « scientifique » de l'historien pour prendre parti. C'est le cas avec cet essai plutôt hostile aux disciples de Martinès de Pasqually.



Le titre de l'ouvrage se justifie par les premières pages, peu favorables, consacrées très succinctement au courant rosicrucien depuis le manifeste Fama Fraternitatis RC et à leur influence.

« En résumé, dit-il, le Rosi-Crucianisme est composé de mysticisme illuminé, en union avec l'alchimie et l'astrologie, le magnétisme et la communication avec les esprits, sinon avec le Verbe lui-même ; il est composé tantôt avec l'une ou avec l'autre de ces formes du merveilleux et de l'occulte, tantôt avec plusieurs. Ce mouvement se développera et se perpétuera en s'agréant, corporativement ou non tout d'abord, les gens en fièvre de connaissances suprasensibles. Chemin faisant, il augmentera le nombre de ses maîtres, en se réclamant de tous les théosophes isolés : Boehm, Jeanne Leade, Antoinette Bourignon, etc., formant une chaîne patristique. Le progrès de son évolution ne sera pas même arrêté par les Entretiens du Comte de Gabalis. »

Paul Vuillaud saute ensuite directement au grade maçonnique de Rose-Croix, ignorant bien des aspects du rosicrucianisme des XVII^e et XVIII^e siècles, avant d'en venir au véritable sujet du livre, les archives Willermoz qu'il va investiguer consciencieusement mais partialement, ignorant souvent le contexte initiatique et l'histoire, certes complexe, du martinisme.

L'intérêt de l'ouvrage réside dans cette première plongée, même très imparfaite, dans les archives de Jean-Baptiste Willermoz. Nous avons bénéficié depuis, notamment grâce à Robert Amadou, d'une analyse beaucoup plus objective et étayée de ces documents.

Paul Vuillaud s'intéresse à la correspondance entre Martinès de Pasqually et Jean-Baptiste Willermoz, à l'abbé Fournier, à la carrière maçonnique de Willermoz et la naissance du Régime Ecossais Rectifié. Un chapitre est consacré au Convent des Gaules. Chaque sujet est principalement traité à partir de documents alors en partie inédits. René Guénon, commenta le livre dans le Voile d'Isis en janvier 1930. Tout en appréciant la mise à disposition de ces documents, il regrette le ton ironique des commentaires de l'auteur.

La lecture de ce livre permet de comprendre la réception parfois hostile du martinisme au sens large, encore aujourd'hui, dans certains milieux maçonniques, et non maçonniques, peu alertés sur la richesse de la scène initiatique européenne.

Sa réédition est donc une contribution à la connaissance de l'histoire du milieu initiatique « lyonnais » qu'il convient de replacer dans son contexte historique en prenant en compte le positionnement idéologique de son auteur.

Société Martines de Pasqually

La Société Martines de Pasqually, fondée par Michelle Nahon, a pour but d'être « un lieu d'échanges pour une connaissance plus approfondie de la vie, de l'œuvre et du rayonnement de Martines de Pasqually. »



Depuis 1990, elle publie des études à caractère historique dans un bulletin indispensable à ceux qui s'intéressent au sujet de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers et de son fondateur.

Thierry Lamy a récemment succédé à Michelle Nahon à la tête de la société afin de poursuivre les travaux entrepris depuis sa fondation.

La Société a son propre blog :

<https://stesmdp.blogspot.com/>

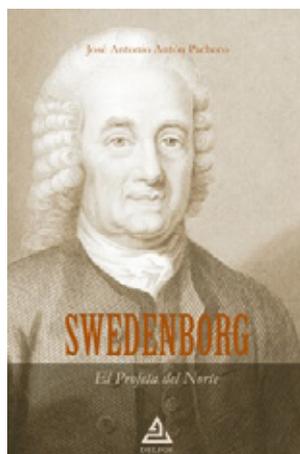
Illuminisme



SWENDENBORG. EL PROFETA DEL NORTE

JOSÉ ANTONIO ANTÓN PACHECO

Masónica.es – <https://www.masonica.es/materia/cultura-masonica/>



Nous signalons ce livre très intéressant, en langue espagnole, sur la personnalité exceptionnelle et l'œuvre fondamentale d'Emmanuel Swedenborg.

L'auteur, José Antonio Antón Pacheco, professeur de philosophie, a enseigné pendant plus de quarante années à l'Université de Séville.

Sommaire : El Profeta del Norte. Un libro sobre Swedenborg.

I – Pródromos ; II - Unidad y determinación en Swedenborg ; III - El papel del sujeto en Swedenborg ; IV - Hermenéutica y experiencia interior ; V - Tiempo y espacio interiores ; VI - Swedenborg en la literatura hispánica ; Swedenborg y Unamuno ; Presencia de Swedenborg en Eugenio d'Ors ; La religiosidad de Jorge Luis Borges, a propósito de Swedenborg ; Lenguaje primordial y poesía pura (Aspectos comunes a Swedenborg y Juan Ramón Jiménez) ; Swedenborg en María Zambrano ; Historia de la Sociedad Swedenborg de España ; VII - Algunas precisiones sobre la noción de Ecclesia en Swedenborg ; VIII - Relaciones e influencias ; Swedenborg y Kierkegaard ; Emanuel Swedenborg y Henry Corbin ; Abenárabi y Swedenborg: propuestas para una filosofía figurativa ; Filosofía y Homeopatía: la influencia de Swedenborg ; IX - Representación y concepto en Swedenborg ; X - Swedenborg y la religiosidad romántica ; XI - Las dos formas de religiosidad del Drömbok ; XII - Algunas reflexiones (ex auditis et visis) ; XIII - La idea de enfermedad en Swedenborg ; XIV - La Jerusalén Celeste, un símbolo recurrente ; XV - El problema trinitario en Emanuel Swedenborg ; XVI - Literatura y espiritualidad: el swedenborgismo literario como ejemplo ; XVII - Notas acerca de la influencia de Swedenborg sobre Schelling ; XVIII - Tres categorías para abordar el pensamiento de Emanuel Swedenborg.

Occultisme



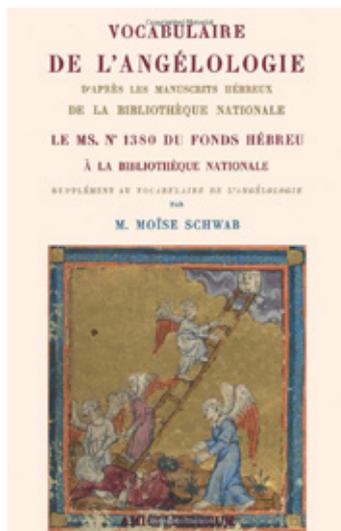
VOCABULAIRE DE L'ANGÉOLOGIE

MOÏSE SCHWAB

Editions Amici Librorum - https://www.facebook.com/amici.librorum/?locale=fr_FR

Après l'édition proposée par Archè-Milano, voici une autre édition de ce texte recherché, augmentée de deux autres textes : Le Ms n° 1380 du Fonds hébreu et une étude sur Une amulette judéo araméenne (1906).

Le Vocabulaire de l'angéologie d'après les manuscrits hébreux de la Bibliothèque nationale publié à la fin du XIX^e siècle a fait date chez les érudits de l'époque. Moïse Schwab (1839-1918) s'est en effet engagé dans un énorme travail, analysant non seulement les manuscrits de la Bibliothèque Nationale mais d'autres ouvrages classiques de la tradition juive publiés à son époque. Il fut, entre autres, le traducteur en français du Talmud de Jérusalem et collabora régulièrement à la Revue des Etudes Juives. Depuis cette parution, bien des travaux d'études juives ou kabbalistiques furent mis à notre disposition, éclairant nombre des questions posées par l'auteur qui voulait à l'époque introduire un sujet en livrant un matériau non analysé. Il fut aussi l'auteur d'une traduction intégrale du Talmud de Jérusalem et de plusieurs dictionnaires d'hébreu talmudique.



Les noms d'anges ou de démons sont classés alphabétiquement. Ils sont d'origines très diverses : Bible, Talmud, Midrash, Zohar... mais aussi tous ces noms nés des opérations des kabbalistes sur les lettres et les nombres en des temps et des lieux très différents.

Moïse Schwab ne développe pas les différentes fonctions attribuées à ces entités car elles peuvent varier selon les origines et les époques et suscitent souvent des polémiques dans les milieux traditionnels juifs. Néanmoins, il propose une transcription, un sens, qui ne saurait être exhaustif. Il faudrait pour cela explorer chaque mot à partir des lettres qui le composent, ce qui exigerait un long développement.

Le Ms n° 1380 du Fonds hébreu est un supplément au Vocabulaire de l'Angéologie, rédigé par Moïse Schwab et publié en 1899 par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. L'étude sur l'amulette judéo-araméenne fut publiée initialement dans le Journal asiatique de la Société asiatique. Ce journal se définissait comme un Recueil de Mémoires, d'Extraits et de Notices relatifs à l'histoire, à la philosophie, aux langues et à la littérature des Peuples orientaux.

Le livre de Moïse Schwab a ouvert lors de sa parution une voie de recherche. Selon l'appropriation faite par les lecteurs, érudits ou non, nous pouvons aller vers des approfondissements ou des erreurs si les nombreux avertissements et questionnements de l'auteur dans sa longue introduction au lexique ne sont pas pris en compte. Ces mots qui prennent corps de la métaphysique à la superstition populaire sont souvent recouverts de plusieurs couches de sens. Il est dès lors difficile d'en retrouver l'essence surtout quand ils ont subi des altérations. En ce domaine, Moïse Schwab va jusqu'à considérer certains kabbalistes comme crédules.

En fin d'ouvrage un recueil de termes grecs ou latins repérables dans des textes gnostiques complète le vocabulaire de l'angéologie en hébreu.

Cet ouvrage a une valeur historique certaine dans les études juives ou kabbalistiques. Il doit bien entendu être reçu avec prudence et croisé avec d'autres travaux plus récents, ou plus anciens.

Tradition



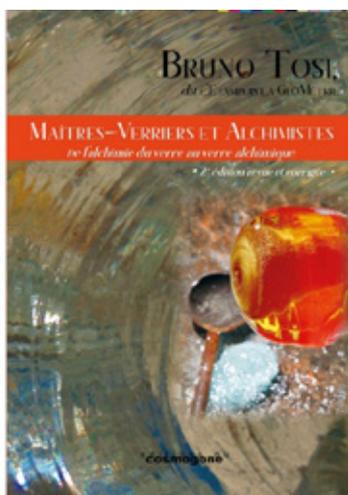
MAÎTRES-VERRIERS ET ALCHEMISTES

BRUNO TOSI

Editions du Cosmogone, 6 rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Le destin des maîtres-verriers au Moyen-Âge fut étroitement lié à celui des alchimistes : « sans le support du verre, ses matériaux et ses vaisseaux, pas d'alchimie ; sans processus alchimique, pas de verre ! » résume l'auteur.

Bruno Tosi cherche à démontrer dans cet ouvrage « que le cristal et la Pierre relèvent du même processus, sont de même nature, possèdent les mêmes propriétés et sont à la fois complémentaires et indissociables ». Il nous rappelle les grands principes de l'alchimie afin de mettre en évidence les parentés avec le travail du verre.



Une bonne partie de l'ouvrage s'intéresse aux couleurs qui culmineront dans l'art du vitrail, notamment le bleu, fugitif dans le processus alchimique mais très présent dans les œuvres des verriers en de multiples nuances.

« Le bleu, nous dit-il, véhicule nombre de notions, dont l'eau, l'inconscient, l'infini, la paix, la sagesse, la spiritualité, la royauté, la vérité. Le bleu est une des couleurs « froides » censées faciliter la médiation entre le Ciel et la Terre par la voie verticale. L'élévation de la voûte céleste est, selon Goethe, un « lointain attirant » pouvant permettre de mieux appréhender la transcendance. »

L'ouvrage traite des aspects techniques, des propriétés des matériaux, du verre et de ses composants, du matériel : creuset et fours, mais aussi du verre alchimique et des rapports entre le verre et l'alchimie spirituelle.

« Ainsi que les sons changent de nature à l'intérieur des mots, indique l'auteur, le verre est l'objet de transformations et transmutations de nature alchimique, dans sa fabrication comme dans sa coloration lorsqu'il devient cristal ou vitrail. A son tour, il permet alors de réaliser toutes mutations spirituelles et thérapeutiques pour le plus grand bénéfice de l'Adepté. »

Nous avons malheureusement oublié l'importance du verre dans nombre d'opérations et perdu de vue un art qui remonte à l'Égypte antique et continue de susciter des découvertes.

« Aussi étrange que cela puisse paraître, nous dit encore Bruno Tosi, bien que connu depuis la plus haute antiquité, le verre n'a pas fini de nous surprendre. De récents travaux ont démontré qu'il était liquide ! Il s'écoule très lentement et la preuve en a été donnée en examinant le profil des verres constituant les vitraux médiévaux de la cathédrale de Strasbourg : ces verres à l'épaisseur uniforme lorsqu'ils ont été mis en œuvre il y a 800 ans présentent un profil « en goutte d'eau », leur partie supérieure apparaît amincie et leur partie inférieure épaissie ; sujets à l'attraction terrestre, ils ont lentement coulé. »

L'art du verre et l'alchimie ne font qu'accélérer des processus naturels. Étudier et pratiquer ces deux arts si proches, si intimes, c'est approcher la nature même de la Conscience.

L'ouvrage magnifiquement illustré de Bruno Tosi, par sa précision et son enseignement, permet au lecteur de renouer avec les arcanes d'un art trop négligé, porteur de connaissance, de sagesse et de beauté.



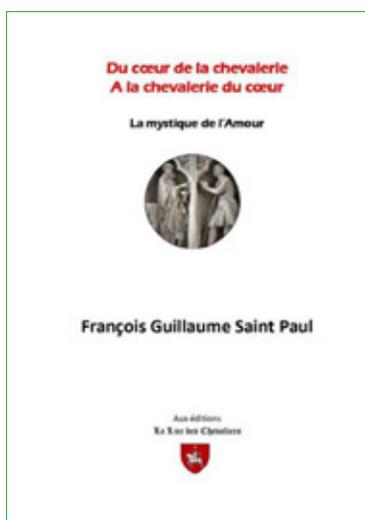
DU CŒUR DE LA CHEVALERIE À LA CHEVALERIE DU CŒUR

FRANÇOIS GUILLAUME SAINT PAUL

Editions La Lice des Chevaliers, 3 bis lotissement le serpolet, 31620 Cépet.

L'ouvrage remarquable de François Guillaume Saint Paul intéressera tous ceux qui envisagent la chevalerie comme voie initiatique. Le sous-titre de l'ouvrage, « La mystique de l'Amour », évoque une Chevalerie Primordiale qui, bien que masquée par les chevaleries sociétales, demeure, soit, nous dit l'auteur, comme « potentialité », soit de manière plus ou moins visible, plus ou moins partielle, au sein d'ordres ou fraternités chevaleresques.

L'approche est résolument paraclétique et engage le lecteur sur les traces, à la fois historiques et spirituelles, laissées par cette Chevalerie Primordiale qui se joue des temps et des espaces.



Partant de la nature angélique de la Chevalerie Primordiale et puisant dans les Saintes Ecritures comme dans la symbolique, François Guillaume Saint Paul, éclaire le chemin que doit emprunter tout chercheur soucieux de rejoindre « le cœur de la chevalerie ».

Un chapitre important est consacré à « La rose croix d’Awarayr », héritière des chevaleries byzantines et arméniennes, et véhicule d’une voie qui fait référence.

Bien entendu, il aborde également la chevalerie de Terre Sainte et le passage des fraternités chevaleresques « religieuses et hospitalières » aux ordres chevaleresques « religieux-militaires » :

« Le fait essentiel qui aboutissait à cette mutation, fut, à terme, la dévolution du gouvernement de l’Ordre, à une autorité royale, voire civile et dans tous les cas, à une autorité qui n’émanait nullement d’un ordre monastique. Le processus d’évolution consistant à la «laïcisation» de l’ordre qu’on dénommera désormais «Ordre de Chevalerie», achèvera cette évolution et donnera la définition moderne «d’ordre de chevalerie». »

La partie la plus intéressante de l’ouvrage traite du processus initiatique propre à la chevalerie depuis « la voie du blasonnement », passant par « la voie graalique » pour rejoindre « la voie paraclétique ».

« La chevalerie paraclétique est l’axe central de «l’authentique chevalerie». La voie du blasonnement a ouvert le cœur du chevalier quant à la recherche au fond de lui, de sa chevalerie, c’est-à-dire de la structure ontologique de son être, ce que d’aucuns qualifieront comme étant un «appel» ou encore sa «vocation ».

Ce temps d’inspection, de mise en ordre de sa demeure intérieure est un noviciat en vue d’initier le chevalier à son entrée dans une chevalerie toute intérieure. Celle-ci s’exprime dans la grande tradition Graalique, ayant comme perspective de découvrir «l’enchantelement de la Pentecôte», dans un vécu qui appelle à «l’inhabitation» de Dieu en l’homme.

Pour le chevalier qui recherche l’accomplissement (et non l’aboutissement) de sa quête, il lui faut encore découvrir les conditions et la manière de «vivre sa participation à l’œuvre divine». Pour cela, lui est offerte la caractéristique particulière de la mystique chevaleresque : «La mystique de l’Amour». »

Le propos, qui se fait souvent parole inspirée, de François Guillaume de Saint Paul ne devrait pas être ignoré de tous ceux qui se pensent ou se veulent chevaliers. La profondeur, l’exigence, la simplicité également, sont au rendez-vous pour restaurer la pleine nature de l’engagement chevaleresque chez qui demeure attentif.

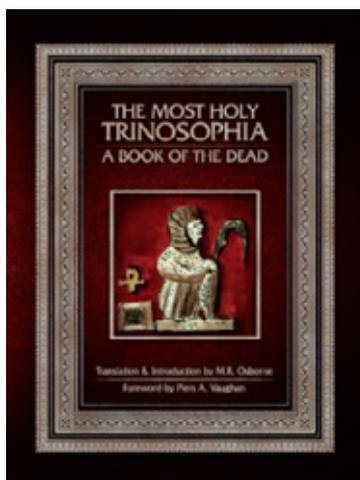


THE MOST HOLY TRINOSOPHIA, LA TRÈS SAINTE TRINOSOPHIE

TRANSLATION & INTRODUCTION BY M.R. OSBORNE

Foreward by Piers A. Vaughan - Rose Circle Publications – <https://rosecirclebooks.com/>

Nous ne pouvons que conseiller cette magnifique édition de La Très Sainte Trinosophie, copie manuscrite, conservée à la médiathèque du Grand Troyes, en fac-similé et transcription en anglais, grand format, couverture rigide.



Le travail exceptionnel réalisé permet de découvrir les illustrations complexes de grande qualité permettant ainsi l'exploration de cette œuvre majeure du XVIII^e siècle, attribuée parfois au Conte de Saint-Germain, parfois à Cagliostro, parfois à un collectif (selon René Alleau).

Une bonne synthèse sur ce texte hermétiste peut être lue sur le site :

<https://toysondor.blog/2022/11/12/la-tres-sainte-trinosophie-une-oeuvre-du-comte-de-st-germain-et-de-philothaume/>

Spiritualité



CORPS-ÂME-ESPRIT : LIBERTÉ, VÉRITÉ, BEAUTÉ

MICHEL FROMAGET

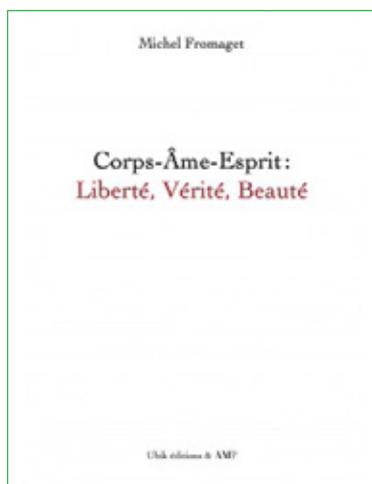
Collection l'intégrale - Coédition Académie maçonnique de Provence et Editions Ubik - <https://www.helloasso.com/associations/academie-maconnique-provence/evenements/les-livres-amp-ubik-editions>

Michel Fromaget prend acte de notre enlèvement dans une vision dualiste corps-âme qui aliène intelligence et liberté. Face à cette aliénation générale, il propose de renouer avec le ternaire Corps-Âme-Esprit afin de saisir les enjeux de la tragédie que nous vivons et de nous réorienter vers un nouveau paradigme.

Si le développement proposé par Michel Fromaget se nourrit particulièrement de la pensée de Nicolas Berdiaev, il fait aussi référence à d'autres auteurs et d'autres traditions, chrétiennes comme non-chrétiennes.

Michel Fromager commence par exposer les principes et la structure de l'anthropologie ternaire chrétienne. Si les mots « corps, âme, esprit » nous sont familiers, le sens que nous leur attribuons est souvent vague, y compris pour ce corps que nous ne savons pas

penser, tout comme nous peinons à penser le « vivant ». Cette vision ternaire conduit à envisager deux naissances, l'une, biologique, associée au corps et à l'âme, imposée de fait, l'autre qui demande une actualisation de l'esprit.



Michel Fromaget insiste : « tout homme faisant le choix tragique de ne vivre que partiellement, en son corps et son âme, se condamne ainsi mathématiquement à mourir. Car, redisons-le, la vie propre au composé bio-psychique n'est pas immortelle. Pour hériter de la vie immortelle qui lui est destinée de toute éternité, vie qui cette fois est Libre, Totale, Absolue et Eternelle, l'homme doit actualiser son esprit, il doit le mettre en acte, c'est-à-dire passer par une sorte de seconde naissance. Naissance qu'il est légitime de comparer en bien des points aux métamorphoses que connaissent certaines espèces animales. »

L'immortalité est ainsi une possibilité, un choix, une proposition offerte à l'être humain. Cette conception d'une immortalité « optionnelle » est inscrite dans le christianisme primitif.

L'originalité de la pensée de Michel Fromaget tient en particulier dans l'application de cette vision à la vie quotidienne pour actualiser l'Esprit, « s'éveiller à notre intériorité » et autoriser la métamorphose attendue.

L'ouvrage présente les « Expressions néo-testamentaires et patristiques de l'anthropologie ternaire » et « L'anthropologie spirituelle, Corps, Âme, Esprit dans les traditions non chrétiennes » : tripartition dans la tradition égyptienne, tripartition grecque, tripartition romaine mais aussi chez les gnostiques ou encore dans le Judaïsme, l'Islam et les grands courants orientaux. Nous avons ainsi une permanence ternaire même si elle est parfois, trop souvent sans doute, malmenée par les cultures religieuses comme profanes.

C'est avec Nicolas Berdiaev que Michel Fromaget nous conduit de ce ternaire à un autre : Liberté, Vérité, Beauté, cette Beauté qui préserve et révèle un mystère

« De ce mystère formidable, conclut-il, faisant que la Beauté est ici-bas dans notre monde déchu, la trace ou la prémisse, l'indice de la promesse du monde qui nous attend, pour peu que nous consentions, à la faveur d'une seconde naissance, à naître enfin à nous-même. »

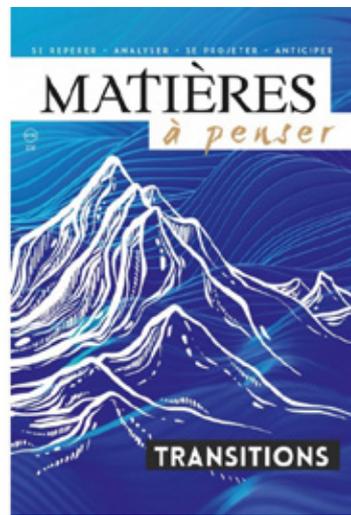


MATIÈRES À PENSER. TRANSITIONS. ANNÉE 2023

Editions du Cosmogone, 6 rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

La très belle revue éditée par les Editions du Cosmogone consacre ce numéro aux transitions. Les différentes contributions envisagent la transition de multiples manières. Il s'agit souvent d'un voyage, géographique ou temporel, matière à initiation. Chaque article est une opportunité de s'interroger sur la transition globale que nous vivons à travers des moments de vie, longs ou brefs, très différents comme ceux des Kogis et autres peuples de la Sierra Nevada Santa Marta aux savoirs ancestraux jusqu'à cette transition à laquelle nous sommes tous destinés, sauf accident, la vieillesse, une transition bien particulière.

L'ouvrage comporte deux parties, la première sur les transitions manifestes de « tranches de vie », la seconde sur la transition comme transmission ou la transmission comme transition.



Sommaire : La caminhada de Maxime Auger – « Mets ta physique dans l'avenir »... avec les kogis ! de Philippe Heckmann – Le voyage : Ultraïa de Jean-Claude Mondet – Transition à Slavonski Brod de David Frapet – Annick de Souzenelle, un siècle de quête par Emmanuelle Auger – Les voyages de Jung, parcours à travers la diversité de l'âme humaine de Didier Lafargue – De la main à l'esprit, la transmission de Gilbert Garibal – Transition et voyage dans « presque l'inconnu » par François Brin – Transition - vieillir - par Michel Auzas-Mille.

Ainsi, François Brin nous entraîne sur les traces de l'hippocampe, animal mystérieux, passeur qui évoque aussi bien le culte égyptien d'Amon que les découvertes scientifiques sur l'hippocampe. « L'hippocampe, remarque François Brin, est appelé en anatomie Corne d'Ammon. Curieusement, l'hippocampe pour les hermétistes est aussi appelé Corne d'Amon et sel d'harmonie qui dirige leurs travaux pour la réalisation du grand œuvre entre le soleil et la lune. »

Que cela soit comme mythe, comme animal, comme agent alchimique, comme thérapie ou comme siège de la mémoire, l'hippocampe semble concentrer bien des possibles indiquant la permanence d'une fonction transitionnelle.

Les différentes contributions concourent toutes à un appel à l'esprit ou à un retour à l'esprit, véritable vecteur des mutations créatrices. Chaque regard éclaire un rapport à édifier ou réédifier, rapport à la nature, rapport à la vie, rapport au quotidien, rapport à l'œuvre, rapport à la tradition, rapport à la science... autant de mouvements transitoires

vers un accomplissement et une plénitude, toujours présents mais invariablement repoussés par nos incuries.



SUIS TON ÂME, ELLE CONNAÎT LE CHEMIN

VIRGINIE BOBÉE ET VIOLETTE GERMONT

Editions Le Lotus et l'Éléphant – <https://www.lelotusetlephant.com/>

Les écrits sur la réincarnation, les « voyages de l'âme », qui étaient passés de mode (pensons, entre autres, aux Lettres de Pierre), redeviennent un sujet, entre développement personnel et spiritualités, en relation avec la médiumnité.

Virginie Bobée et Violette Germont sont toutes les deux médiums et rendent compte dans ce livre de leurs expériences. Il est question de dix âmes qu'elles ont rencontrées et qui témoignent de leurs incarnations.



Virginie Bobée et Violette Germont précisent d'abord ce qu'elles entendent par « âme » :

« L'âme est une notion centrale dans ce livre. Mais qu'est-ce ? Vous pouvez remplacer le mot « âme » par « être intérieur », « maître intérieur », « petite voix », « intuition », « conscience », « esprit supérieur », « Dieu intérieur »... A vous de trouver le terme qui a le plus de sens pour vous. Quant à nous, voici la définition que nous lui donnons : l'âme est pure énergie de vie, illimitée par sa multi-dimensionnalité. Elle est la conscience éternelle et spirituelle qui perdure au fil des incarnations. Elle émane de la Source, un univers immatériel. Pour apprécier et évoluer, elle choisit de vivre des expériences dans la matière en s'incarnant dans un corps physique terrestre avec une personnalité humaine. »

Nous sommes donc dans une approche classique mais aussi une grande ouverture qui ne se dément pas tout au long du livre malgré la volonté de structurer et clarifier le propos.

Les parcours de vie présentés sont très divers, vies agréables ou vies secouées par des traumatismes. A travers chaque parcours, c'est une leçon de vie, parfois de sagesse, que cherchent à mettre en évidence Virginie Bobée et Violette Germont. Ce sont tous les aspects de la vie courante qui sont abordés : amour, mort, travail, famille, trahison, pardon,

suicide, amitié... dans une perspective particulière, à la fois personnelle et générale, et distante.

L'un des thèmes traités concerne bien entendu le passage dans l'au-delà après la mort physique, thème central dans la plupart des religions, abordé ici de manière très neutre.

C'est un modèle du monde qui est proposé, auquel le lecteur peut ou non adhérer, mais qui, en tous les cas, fait penser. Les propos de ces âmes qui s'expriment avec et à travers Virginie Bobée et Violette Germont, visent en général une compréhension des actions humaines, des choix, des réussites comme des échecs relationnels.

ÉVEIL



EXPLORER L'ÉTERNEL

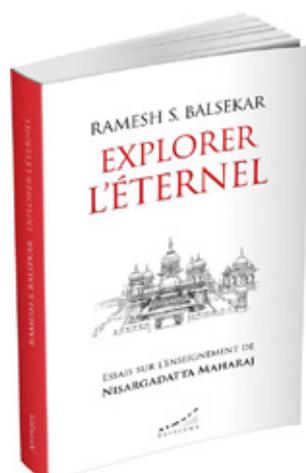
RAMESH S. BALSEKAR

Editions Almora, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France –
www.editions-tredaniel.com/

Ramesh S. Balsekar (1917-2009) fut un très proche disciple de Nisargadatta (1897-1981) qui lui confia la mission de conserver et diffuser son enseignement. Dans ces Essais sur l'enseignement de Nisargadatta Maharaj, Ramesh S. Balsekar présente nombre de points-clés de l'enseignement de son maître et nous fait pénétrer dans l'intimité de l'un des plus grands sages de l'Inde du siècle dernier.

Nisargadatta recherchait toujours la voie de libération la plus directe, la plus spontanée, qui ne demandait aucun « faire ».

« Maharaj insistait lourdement sur la spontanéité : tout ce qui est spontané est juste, parce que non souillé par la temporalité ou la durée, qui est le fondement de la conceptualisation, et par là, du sentiment de séparation et de l'ego. La compréhension spontanée conduit à l'action spontanée, et donc, à un mode de vie libre, une vie nouménale, où il n'y a pas de pensée, pas de conceptualisation, et donc, pas de sentiment de séparation entre « moi » et « l'autre ». »



Pour Nisargadatta, il n'y a rien à atteindre, ni libération, ni illumination puisque la libération est notre état naturel et que « nous sommes cette illumination ». L'effort n'est pas nécessaire, il constitue même un obstacle et d'ailleurs il n'existe « personne » pour faire un effort.

Le premier essai est consacré à « La grâce du Guru » et étudie la relation entre le Guru et le disciple dans une perspective de non-séparation. Du point de vue du Guru, c'est une relation impersonnelle. Selon Nisargadatta, le Guru, nous dit Ramesh S. Balsekar, « explique progressivement et systématiquement au disciple que l'entité individuelle n'a pas d'autre existence que celle d'une apparition dans la conscience au sein de la manifestation totale, et que la compréhension claire de ce fait est en soi l'illumination ou l'éveil qu'il recherche, parce que cette compréhension démolit la servitude du dualisme créée par la croyance erronée du disciple qu'il est une entité séparée de tous les autres gens et de toute autre manifestation. »

Tout l'enseignement de Nisargadatta vise à la compréhension de la non-séparation, non une compréhension intellectuelle, mais une saisie immédiate de ce qui est. Ramesh S. Balsekar insiste sur l'absence de compromis, de diplomatie, chez Nisargadatta.

Les différentes entrées offertes par le livre : méditation, peur, insatisfaction, présence, perception parfaite, causalité, mort... concourent à une unique approche de la Conscience :

« L'enseignement de Maharaj concernait principalement la Réalité Divine substantielle à la totalité de la manifestation phénoménale, celle sans laquelle aucune manifestation ne serait possible, ne parlons pas de la percevoir et de la connaître. C'est-à-dire la conscience universelle ou, comme les anciens chinois l'appelaient, l'Esprit. Réellement, comme Maharaj le disait, la Conscience est à la fois la manifestation de la manifestation, et sa connaissance. En d'autres termes, la Conscience est tout ce qui est, la manifestation et tout (en elle) est une apparition dans la Conscience. »

Ce livre, dense et riche, intéressera aussi bien les familiers de l'enseignement de Nisargadatta que ceux qui souhaitent approcher pour la première fois la parole « vivante » de ce maître parfaitement singulier.



VERS UNE CONSCIENCE VIVANTE

JEAN BOUSQUET

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne –
<https://originel-accarias.com/>

L'ouvrage de Jean Bousquet est le fruit d'un long parcours dans les traditions tant orientales qu'occidentales. Face au constat terrible des atteintes répétées à l'intégrité de la planète, il veut nous ramener à quelques fondamentaux qui font partie du patrimoine traditionnel de l'humanité qui nous permettent de nous extraire du conditionné et du mondain, ou, pour le moins, de prendre conscience de notre situation.

« Il existe, nous dit-il en introduction, une voie de conscience largement ouverte, un chemin vers une conscience vraiment vivante, pleinement humaine, active d'instant en instant à la manière d'un cœur qui bat. Le premier pas sur cette voie consiste à « prendre conscience » de notre inconscience quasi permanente, à l'observer attentivement, à ne pas la lâcher d'un pouce. Ce n'est pas un chemin qui va nous mener d'un point à un autre, d'un conditionnement vers un autre. Il ne s'agit pas d'une excursion mais d'une incursion ; il ne

s'agit pas d'une découverte de paysages ou d'horizons nouveaux – fussent-ils estampillés « spirituels » - mais d'une révélation de ce que nous sommes réellement, avons toujours été, et serons toujours au plus profond de notre être. »



Grave et lucide sur ce qui nous réduit à l'esclavage, souvent volontaire, et sur les enjeux de l'époque, ses risques et ses possibilités, Jean Bousquet avec insistance et sobriété, indique les chemins possibles vers une conscience accrue de soi-même et de la vie plutôt que vers une « humanité augmentée » artificiellement. C'est par petites touches qu'il opère pour inciter le lecteur à laisser libre la place de la conscience pour l'être, un chemin vers le simple.

« Le vide, l'absence d'identification, libère la pensée de ses crispations ; il libère aussi le corps des tensions correspondantes. Le vide n'est rien, par définition ; n'étant rien, il est sans limites ; sans limites, il contient tout. Le vide, la chute dans le vide, devient peu à peu un art de vivre : l'art de vivre sans rien, sans être rien. C'est non seulement possible, mais beaucoup plus simple et facile que de s'acharner à exister tout en sachant, au fond de soi, que cette soi-disant « existence » n'est qu'une chimère, une invention, un enfant du mensonge et de la tromperie. Le vide, en moi, devient vacuité : il me « creuse », il installe en moi sa présence, un état de vacance, de disponibilité, de liberté sans choix, sans contrainte interne, sans objectif à atteindre, adaptable à toute situation quelle qu'elle soit. »

De nombreux binômes que nous mettons souvent en tension sont approchés, dualité et non-dualité, identification et identité, évolution et révolution, reddition et libération... afin de se dégager des crispations courantes par l'attention, le lâcher prise, une conscience fluide, ce qui n'exclut pas le plaisir mais un plaisir libéré de l'avidité, de l'attachement, un plaisir sans objet.

« La libération spirituelle, avertit Jean Bousquet, passe inmanquablement par des actes posés en toute conscience, des engagements mesurés et conséquents. Chaque pas prépare l'envol, mais les pas, aussi nombreux soient-ils, ne peuvent suffire à eux seuls. Un élément mystérieux, très individuel et intime, doit être ajouté ; un levain seul capable de faire monter la pâte soigneusement pétrie. Ce levain est la soif spirituelle, réelle, authentique, puissante, inextinguible, qu'aucun enseignement, aucune pratique, aucune appartenance ne saurait faire naître ni éteindre. Sans cette soif, toute pratique n'est que cadavre embaumé et décoré, répétition ahurissante, soporifique ; pain compact, indigeste, qui alourdit plus qu'il ne nourrit et élève. »

Jean Bousquet trouve les mots quand le langage même est par construction impuissant à dire le Réel. Parfois, il suggère, parfois, il convoque notre véritable nature.

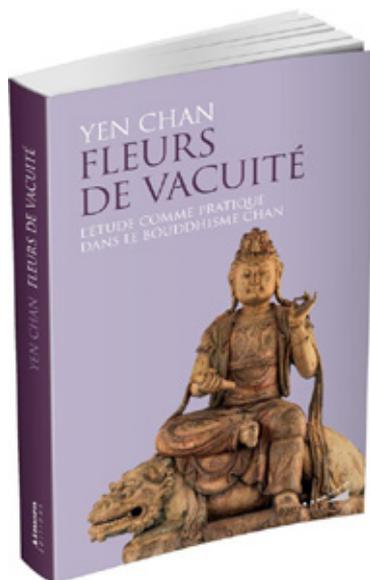


FLEURS DE VACUITÉ

YEN CHAN

Editions Alмора, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – www.editions-tredaniel.com/

Les lettres rassemblées sous le titre Fleurs de vacuité ont circulé dans certains milieux chanistes ces dernières années. Elles traitent de « l'étude comme pratique dans le bouddhisme chan » et démontrent, s'il en était besoin, combien l'enseignement Chan est vaste, beaucoup plus hétérogène qu'on le pense, imprévisible et toujours empli de fraîcheur. Si le Chan est considéré comme voie directe, subitiste, à l'instar d'autres voies directes, elle ne rejette pas l'approche progressive ne serait-ce qu'en tant que propédeutique, ni l'érudition « comme un savoir opératif participant à la réappropriation en soi de l'humanité véritable ». L'auteur nous fait remarquer qu'il serait finalement trompeur de conclure, de rejeter ou de généraliser quoi que ce soit au sein du Chan, toujours attentif aux interstices, aux intervalles, aux passages inattendus ou même incongrus. Contre les préjugés ou les clichés fréquents à propos du Chan, l'auteur nous convie à l'étude des notions-clés et des termes spécifiques que nous rencontrons dans ce courant.



La première partie se présente comme un glossaire quand la deuxième partie consiste en un commentaire d'un texte de Nagarjuna, les « quatre alternatives ». La troisième partie rend compte d'entretiens entre le maître Guishan et son disciple Yangshan. Cet ensemble éclaire la pratique, prépare à la pratique et consiste aussi en une pratique, moyen habile peut-être.

Les notions-clés abordées sont : cœur/esprit, pensée, non-deux, intelligence/éveil, moi/je, voir, nature propre, vacuité, volonté, sagesse. Chaque notion est abordée à travers ce que révèle les caractères chinois concernés et les environnements doctrinaux et culturels qui les développent ou les portent. Yen Chan puise dans les textes classiques, fait appel à des anecdotes et investit tant le langage que le rapport au langage.

L'ouvrage est marqué par le rapport entre « hôte et invité », dont le cœur réside dans la théorie de Nagarjuna dite « des deux vérités » soit entre substance et fonction, ou encore séparé et non-séparé.

« Le rapport entre ti et yong, la substance et la fonction, le principe et l'usage, nous dit Yen Chan, n'est pas la seule énigme intéressant le Chan, il y a aussi celle entre aller chercher et laisser venir, entre l'agir et la quiétude dong/jing, dichotomie que la pensée extrême-orientale n'a eu de cesse de tenter de concilier (comme dans le taoïsme, la question du rapport entre le fondement, les racines, ben et l'incident, le feuillage, mo). Nous voyons donc se dessiner une unique question sous diverses formes, par exemple la relation entre souverain et ministre, entre bouvier et buffle, entre oie et bouteille, unidualité qui se tient au sein même de notre être/conscience et dont la compréhension/réalisation est la clé du bon-heur. »

L'exégèse, pleine d'exigences subtiles, des quatre alternatives proposées par Nagarjuna, « jeu de cache-cache » autant que jeu de miroirs, ne permettent pas l'identification à un processus, maintiennent le paradoxe, conduisent à une simultanéité des opposés sans coïncidence rassurante, jusqu'à la saisie de l'intervalle, le « non-deux ».

Cet essai renvoie à la pratique, mais à une pratique vivifiée par l'étude. D'essence non-dualiste, il ne combat pas le dualisme ce qui serait une forme de dualisme désespéré mais au contraire l'absorbe, le digère tranquillement, avec la bonhomie de l'érudition. Fleurs de vacuité.

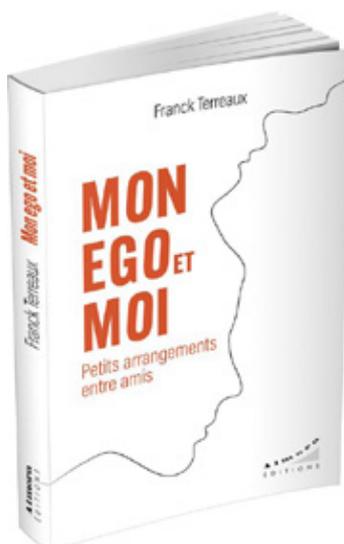


MON EGO ET MOI

FRANCK TERREAUX

Editions Almore, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – www.editions-tredaniel.com/

Franck Terreaux est accordeur de piano et ce n'est certes pas un hasard s'il s'est tourné vers les philosophies de l'éveil. Nous nous souviendrons de deux ouvrages qu'il a publiés chez L'Originel-Charles Antoni, L'éveil pour les paresseux en 2010 puis L'art de ne rien faire en 2011 dans lesquels l'originalité et la liberté de propos et de ton ébranlaient déjà les carapaces du moi. Il poursuit ici avec ses « Petits arrangements entre amis » pleins de d'à-propos non-dualistes.



Tout comme Douglas Harding, Franck Terreaux propose des petits exercices simples au lecteur conduisant à des expériences perceptives simples mais révélatrices d'évidences que nous refusons habituellement d'actualiser.

« Si je devais définir cette extinction que d'autres appellent éveil, nous dit-il, je dirais qu'elle révèle un quelque chose en moins qui donnait l'impression de devoir rajouter un quelque chose en plus. Jean Klein disait : « C'est derrière votre absence que se trouve votre véritable présence. » Jean disait aussi : L'illumination, c'est voir qu'il n'y a personne à illuminer. » Le sentiment moi n'a donc rien à voir avec ça et s'il n'a rien à y voir, tout travail, tout effort déployé par ce moi est hors sujet et totalement à côté de la plaque. »

Franck Terreaux nous rappelle, comme Jean Klein, Stephen Jourdain et d'autres, qu'en matière d'éveil, il n'y a pas de règles. Il balaie, avec tranquillité, les clichés, préjugés, attentes qui figent, en renversant le processus supposé de l'éveil : « il est clair et évident que l'éveil n'est pas un plus mais un moins. Autrement dit, l'éveil, ou plutôt l'extinction, est non pas un quelque chose qui s'atteint mais un quelque chose qui s'éteint. ».

Les modes de pensée analytique ou discursive et de pensée perceptive sont abordés à travers commentaires et surtout exercices ou même simples décalages spontanés. Il déboulonne volontiers les idoles (les concepts) avec humour sous la forme d'entretiens qui, parfois, ne suscitent aucun commentaire.

« Si là, en cet instant, vous essayez de ne pas être, aussitôt c'est là. Si là, en cet instant, vous ne faites rien, aucun effort, pas même méditer, aussitôt c'est là. Si là, en cet instant, vous vous laissez glisser dans l'inconnaissance, aussitôt c'est là. C'est juste ça, stop, sans rajout d'aucune sorte. »

Reconnaître l'unicité, se reconnaître comme unicité, est une découverte pertinente et une évidence impertinente. C'est un regard que nous offre Franck Terreaux, celui qui apparaît quand on cesse de regarder.

Demeurent la poésie et la beauté de la vie.

« C'est un voir c'est un regard
Qui est déjà en train de regarder
Avant même l'intention
De rajouter le nôtre ».



KALI. MYTHOLOGIE, PRATIQUES SECRÈTES ET RITUELS

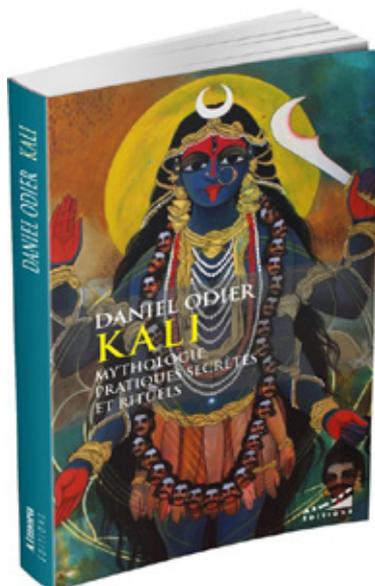
DANIEL ODIER

Editions Almora, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – www.editions-tredaniel.com/

Kali est une déesse insaisissable que Daniel Odier approche dans ce livre à travers les enseignements et les pratiques de l'école Kaula du shivaïsme non-duel du Cachemire.

Daniel Odier commence par explorer le monde de Kali et ses origines racontées dans le Devi-Mahatmya, un texte rédigé il y a plus de deux mille cinq cents ans. Kali est une incarnation de la violence absolue qui a pour fonction initiale de détruire les démons. Les attributs de Kali et le symbolisme complexe de son corps sont étudiés. La tradition de Kali, loin de rejeter le corps, en fait à la fois une matière et un chemin sans tabous ni limites.

La tradition Kaula, fait de toute femme une déesse, s'affranchit des règles, des rituels, des temporalités, s'inscrit dans l'instant présent, intériorise toutes les pratiques et dissout toutes les oppositions dualistes, notamment l'opposition entre ascèse et jouissance. Il s'agit d'une voie héroïque dite « Voie Royale de la Shakti », caractérisée par la spontanéité.



Daniel Odier met à disposition du chercheur les principaux textes de cette tradition, certains traduits pour la première fois en français, voire dans une langue occidentale comme le Nirrutara Tantra. Il détaille les pratiques préliminaires puis le rituel de Kali et la Grande Union. Les pratiques sont très orientées par le cœur :

« Comme de nombreux tantras le laissent entendre, le cœur est le principal centre de l'énergie dans la voie Kaula. La Pratique du Cœur des Yogini est considérée comme la pratique ultime du sadhaka puisqu'elle le relie sans cesse à l'énergie du cœur en créant avec le monde perçu dans sa réalité un tourbillon qui sans cesse vient alimenter l'énergie du cœur. Réalité et absolu entrent alors en fusion. »

Nous retrouvons dans ce courant une pratique de retraite dans l'obscurité totale comme dans d'autres traditions dont le Dzogchen.

Daniel Odier conclut l'ouvrage par des textes d'Abhinavagupta qui a longuement approfondi et développé cette tradition ou encore Ramprasad, un grand poète et adorateur de Kali.

Si cette voie libère des obstacles en faisant appel aux interdits habituels et à l'union sexuelle, c'est une voie particulièrement exigeante, du fait même de sa liberté. Le culte de Kali, éclaire non seulement la tradition qui le porte mais d'autres traditions qui rétablissent l'accord avec la féminité absolue.

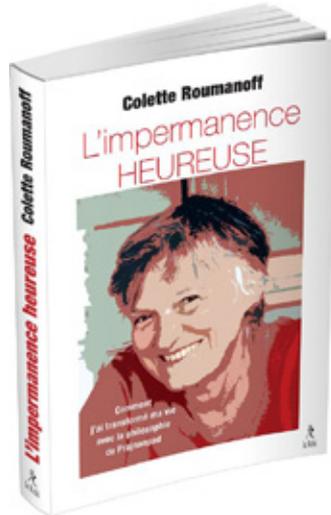


L'IMPERMANENCE HEUREUSE

COLETTE ROUMANOFF

Editions Le Relié. Groupe Guy Trédaniel, 27 rue des Grands Augustins, 75006 Paris, France – www.editions-tredaniel.com/

Pour les habitués de l'enseignement de Swami Prajnanpad, ce livre sera un témoignage précieux sur sa pensée en action. Pour les autres, c'est une opportunité de découvrir un enseignement majeur, très direct, très libre.



Colette Roumanoff commence par préciser certains aspects particuliers de la pensée de Swamiji concernant les désirs, les émotions, les pensées, l'intellect... qu'il envisage toujours dans le but de distinguer l'apparence du réel.

C'est à vingt-six ans qu'elle rencontre Prajnanpad qui l'accompagne depuis. Elle retrace pour nous ce long parcours d'acceptation et d'ouverture.

Les émotions constituent à la fois une matière à travailler et une voie de libération pour peu que nous soyons attentifs au rapport que nous établissons avec elles.

« Les émotions vous enseignent. Elles vous conduisent à la vérité. De l'erreur, que vous prenez maintenant pour la vérité, vous allez vers la vérité. Les émotions sont un atout. Plus on ressent d'émotions, plus on est éveillé. »

Au lieu de séparer, Swamiji cherche à rassembler ce qui apparemment s'oppose irrémédiablement, que ce soit la victime et l'assassin, le bien et le mal, l'amour et la haine... pour réaliser l'unité. Dans cette démarche, le karma est envisagé d'une manière très précise :

« Le karma commence quand le mental se met à travailler. Ainsi, le mental et le karma ne sont rien d'autre que la même chose. La manifestation du mental est l'action. Et là où il y a action, il y a réaction. Ce flux continu, cette chaîne d'action et de réaction n'est rien d'autre que le jeu du karma. Connaître la réaction en tant que réaction, c'est être libre de la réaction. Et si quelqu'un est libre de la réaction, il est libre du karma, de l'action aussi. »

Cette liberté est intrinsèquement associée à l'instant présent, à la capacité à recevoir ce qui se présente comme totalement nouveau. Observer les réactions en cherchant à distinguer ce qui réel, ce qui ne l'est pas, permet de s'engager sur le chemin de la liberté.

« Seule l'expérience vécue donne un fondement solide, les informations nécessaires pour voir les faits comme ils sont, sans le flou nébuleux des pensées, des hypothèses gratuites et des idées imaginaires. »

L'enseignement de Swamiji (il refusait l'idée d'enseigner quoi que ce soit) est inhabituel dans le monde des traditions de l'Inde, volontairement décalé mais tellement ajusté, afin de renvoyer inlassablement à ce qui est là et non à ce que nous-mêmes voulons voir, ou à ce que les autres veulent nous faire voir. Cette acceptation totale de ce qui se présente, cette simplicité absolue, naturelle en fait, cette volonté permanente de l'objectivité, installent dans l'ici et maintenant.

« Celui qui recherche l'illumination ne peut jamais atteindre l'illumination, jamais. »

Ecartant contraintes, ascétismes, méditations formalisées, systèmes, la voie proposée par Swamiji, plutôt une non-voie, pourrait se résumer en un mot : « oui » : « Oui à tout ce qui vient, oui à tout ce qui arrive ». Cet art de vivre commence avec la bonne humeur et s'achève dans une joie sans objet.

« Quel est le signe de l'action juste ? Elle mène à l'unité. L'action ignorante mène à la séparation et au conflit. »



LE CHEMIN DIRECT. 30 PRATIQUES POUR SUSCITER L'ÉVEIL

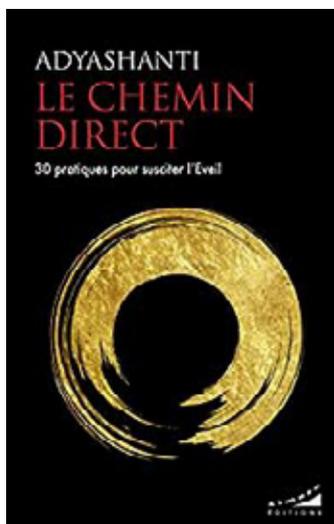
ADYASHANTI

Editions Almora, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France – www.editions-tredaniel.com/

Les pratiques proposées par Adyashanti, pratiques de voie directe, visent toutes à laisser advenir notre état naturel qui est état d'éveil.

« Dans chaque section de ce livre, annonce-t-il, je présente plusieurs pratiques spirituelles simples et ciblées conçues pour évoquer la condition éveillée dans votre propre expérience directe. Chaque pratique peut être contemplée pendant la méditation aussi bien que pendant n'importe quel moment de votre quotidien. »

Ces pratiques sont indépendantes de tout système de croyance ou forme traditionnelle. Elles peuvent ainsi être mises en œuvre par tout individu engagé dans une démarche de libération.



Adyashanti décompose « la vue de l'éveil en trois petits sauts de compréhension » qui structurent l'ouvrage : « S'éveiller en tant qu'être sans forme de la Conscience » (la conscience éveillée) - « L'éveil dans le corps et l'unité de tous les phénomènes » (l'éveil du cœur) - « L'éveil en tant que fondement Divin de l'être ».

Les pratiques doivent être mises en œuvre sans recherche de résultats en restant disponible tant à ce qui se présente qu'à ce qui ne se présente pas.

« Ces courtes pratiques spirituelles, précise Adyashanti, ou indications, sont censées évoquer la compréhension intuitive. Votre objectif doit être l'expérience directe et la conscience naturelle plutôt que d'essayer de faire en sorte que quelque chose se produise ou de réfléchir philosophiquement. Faites la pratique en restant concentré sur votre expérience directe. »

Travail d'attention, de rappel de soi, de présence... sans contrainte, plutôt par orientations successives, ce qui est présenté fait largement appel aux compétences inconscientes du pratiquant découlant de son être même qui est aussi l'Être.

« Le Fondement profond, insaisissable et invisible de l'Être est atteint par la non-atteinte, par le lâcher-prise et le laisser-être. Rien ne nous est ajouté ; nous nous éveillons plutôt à notre Source et à notre Fondement toujours et déjà présents. Cette source n'est séparée de rien, et pourtant, elle est complètement détachée. En nous connectant à ce Fondement de l'Être, nous découvrons notre innocence originelle où chaque moment est ressenti comme une nouvelle création, comme quelque chose qui n'a jamais existé auparavant. »

L'enracinement dans la présence ouvre sur la non-séparation, l'amour, la vérité, la beauté, et dissout les conditionnements hérités du passé. Fondamentalement, il n'est question dans ce livre que de Liberté.

Développement personnel



ECOUTE TON ÂME, ELLE TE PARLE

AUORE LARCHER

Editions Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France –
www.editions-tredaniel.com/

Aurore Larcher propose en douze étapes de renouer avec notre « Moi profond ». Elle fait essentiellement référence à C. G. Jung et puise volontiers dans les mythologies grecques et égyptiennes, pour orienter le lecteur.

Elle invite à ne plus vivre dans l'illusion pour faire face au quotidien de façon créatrice. Le processus est présenté à travers douze « secrets » : affronter ses masques inconscients – pénétrer les profondeurs du soi – accueillir la souffrance – prendre le temps de l'âme – ressentir la vibration juste – purifier son être intérieur – équilibrer ses forces intérieures – nourrir son âme – appréhender les illusions de l'invisible – entrer dans le monde du sacré – être initié aux mystères – découvrir le secret ultime.



Les mythes servent de base à une prise de conscience et à un cheminement. Le lion de Némée permet de traiter de la peur primordiale pour apprendre à se connecter à ses vraies ressources. L'hydre de l'Herne permet de se confronter à l'illusion du moi, à repérer le jeu des identifications, pour apprendre à écouter son âme. Les oiseaux de Stymphale sont une opportunité de maîtriser le jugement pour vibrer au diapason du vivant. Chaque étape est elle-même composée de marches pour se rapprocher de soi-même.

Le processus est thérapeutique, réconciliateur et passe par une nécessaire désidentification.

« C.G. Jung exprimait très bien la problématique que nous vivons aujourd'hui, dit Aurore Larcher. L'être humain, trop préoccupé par sa vie ancrée dans le matérialisme et sa volonté de gain, se trouve aujourd'hui psychiquement dissocié. A force de maintenir des masques de personnalité : le « moi » du travail, le « moi » de la famille, le « moi » des vacances..., la réelle personne que nous sommes a été oubliée, anéantie, reléguée sous l'escalier, à la cave. Et pourtant notre inconscient s'épuise au fond de sa cave et tente de gérer, pendant la nuit, nos extravagances journalières. »

L'inconscient joue aujourd'hui le rôle de garant de notre équilibre intérieur. Mais l'écart conscient-inconscient se creuse, et l'inconscient de plus en plus sollicité par les troubles psychiques se rebelle. »

Pour opérer cette réconciliation avec notre véritable nature, Aurore Larcher recherche « de nouvelles voies d'exploration » qui « viennent rejoindre les anciennes sagesses ancestrales ».

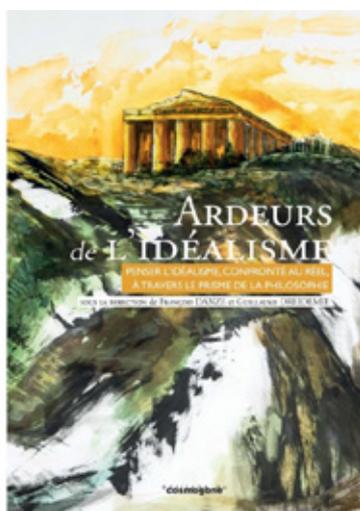


ARDEURS DE L'IDÉALISME

SOUS LA DIRECTION DE FRANÇOIS DANZE ET GUILLAUME DREIDEMIE

Editions du Cosmogone, 6 rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Les Actes du Séminaire consacré à l'idéalisme allemand, qui s'est tenu dans le cadre de la Faculté de philosophie de l'Université Jean Moulin Lyon III, rassemblent une quinzaine d'interventions présentant des approches différentes, voir divergentes, tant par leurs orientations que par leurs méthodologies, ce qui génère la richesse de l'ouvrage.



Sommaire : Logiques de l'absolu : Le sens de l'absoluité hégélienne par Jean Michel Buée – Sur l'assimilation hégélienne du concept leibnizien de « dieu » à la « monade des monades » par Arnaud Lalanne – L'idée d'encyclopédie chez Leibniz et Hegel de Lucas Petuaud-Létang – Fascinations pour Zoroastre par Mehrdad Sadeghi & Guillaume Dreidemie.

Autour de la révolution : Rousseau, entre indocilité et perfectibilité : la liberté à l'épreuve des attaches par Quentin Biasiolo – La critique hégélienne de la politique rousseauiste de Jean Michel Buée.

Modernité et histoire : Penser le déploiement de la raison dans l'histoire : Vico et Hegel par David Alessandro – La théorie des couleurs de Goethe : un laboratoire pour la pensée de Schopenhauer ? par Anastasia Klug – Le jeune Nietzsche, Hegel et l'histoire : remarques sur la seconde considération inactuelle de Jean Michel Buée.

Mort de dieu, dernier dieu : Mort de dieu et mort des dieux chez Nietzsche, Spinoza et Hegel par Codrin Stegaru & Guillaume Dreidemie – La dissension suprême par Clément Layet – Heidegger et Jung : approche de la question du dernier dieu à l'aune du poème de la transition par Xavier de Courville.

Existence et émancipation : La reprise de la dialectique hégélienne par Walter Benjamin : méthode, arrêt, image par Yoann Loir – D'un certain hégélianisme de Merleau-Ponty de Claire Pages – Histoire et reconnaissance des femmes dans l'œuvre hégélienne par Jean-Baptiste Vuillerod.

La lecture de l'ouvrage, outre son incontestable apport culturel et intellectuel, permet de saisir combien il faut se garder de toute conclusion et se rappeler que la philosophie et la pensée ne cessent d'interroger les évidences. La métaphysique est vivante, nourrie de processus qui ne peuvent se figer dans les mots. Si l'idéalisme allemand exerça une grande influence au XIX^e siècle, et au-delà, d'autres mouvements de pensée proposaient des rapports différents aux questions de l'Absolu, de Dieu ou des dieux, de l'immortalité, du Réel, etc. Être philosophe c'est vivre en philosophe, soit mettre à l'épreuve du quotidien ses conceptions, nous pensons à Epicure par exemple. Les grands philosophes allemands qui hantent cet ouvrage n'ont pas toujours cherché à incarner leur pensée et à l'évaluer dans une confrontation aux réalités. Pour autant, ils ne manquent pas d'intuitions géniales que nous pouvons retrouver sous l'apparent empilement des concepts. D'où l'intitulé de cet ouvrage : « Penser l'idéalisme confronté au réel à travers le prisme de la philosophie ».

Histoire

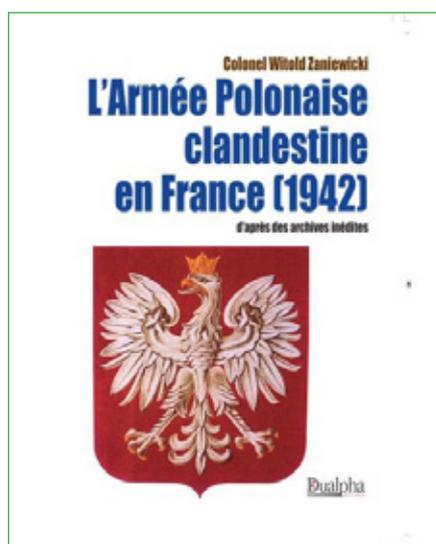


L'ARMÉE POLONAISE CLANDESTINE EN FRANCE (1942)

COLONEL WITOLD ZANIEWCKI

Editions Dualpha, BP 20045, 53120 Gorron – www.francephi.com

Nous retrouvons avec plaisir Witold Zaniewcki, non pas, cette fois, pour un essai sur l'ésotérisme chevaleresque mais en tant qu'ancien professeur à l'Ecole Supérieure de Guerre, pour nous parler de faits peu connus de l'histoire du deuxième conflit mondial (1939-1945).



C'est peu pris en compte, en vertu de deux accords, le premier daté du 9 septembre 1939 entre la Pologne et la France, le second daté du 4 janvier 1940, soit après l'invasion de la Pologne par le Reich hitlérien, des troupes polonaises se sont mises au service de la France au cours du deuxième conflit mondial. En juin 1940, l'Armée polonaise en France atteignait 88000 hommes.

C'est sur la base de documents exceptionnels, cachés jusqu'alors, et remis à Witold Zaniewcki en 1977, que ce dernier restitue l'histoire complexe de cette armée :

« Cette armée polonaise fut démobilisée au moment de l'armistice et dispersée à travers toute la France. De nombreux détachements passèrent en Angleterre, d'autres en « zone libre » où ils furent internés sur l'Ordre du Gouvernement de Vichy et incorporés dans les compagnies de travailleurs étrangers, compagnies qui furent un des noyaux les plus actifs de la Résistance.

La complexité de la Résistance Polonaise fut à l'image de la Résistance française. On y trouve la même diversité politique et les mêmes différences dans l'origine des hommes et les missions reçues. »

Les documents présentés et analysés, replacés dans leurs contextes, permettent de découvrir cette Résistance Polonaise, largement ignorée mais aussi de mieux saisir l'hyper-complexité de situations particulières, politiques, militaires et humaines que l'histoire peine parfois à appréhender.

Witold Zaniewcki propose un essai de méthodologie des problèmes de Résistance avant de dresser un état des mouvements et réseaux de Résistance en France. La diversité des mouvements, de leurs origines, de leurs organisations respectives, de leurs stratégies opérationnelles, permettent de comprendre tout l'enjeu et la difficulté que représentait leur coordination. A ce sujet, l'action de Jean Moulin, l'unificateur, est détaillée dans un chapitre dédié.

Afin de découvrir les mécanismes des mouvements de Résistance en général, Witold Zaniewcki étudie deux cas particuliers. Il s'intéresse au cas particulier de la Résistance dans le Vercors qui ira jusqu'à l'affirmation d'une « République du Vercors qui abolit la législation de Vichy » en juillet 1944.

Autre cas particulier, à une autre époque, la Résistance et la guérilla en Espagne de 1808 à 1813, dont l'étude permet à Witold Zaniewcki de mesurer les rapports entre l'improvisation et la méthode et le processus, souvent chaotique, qui conduit de la Résistance au soulèvement national.

Dans une dernière partie, il revient sur la campagne de Pologne de 1939 et sur le soulèvement de Varsovie en 1944.

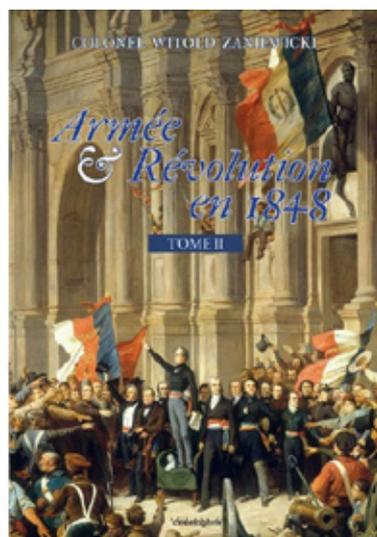
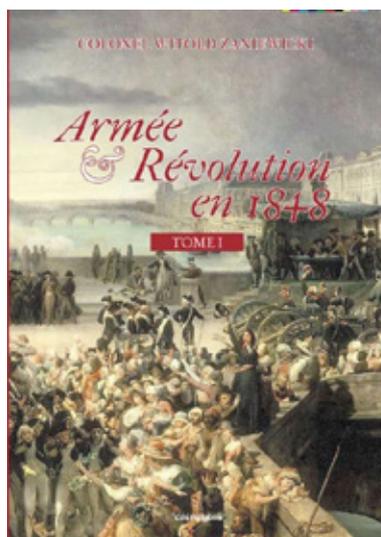
Ce livre éclaire certains pans de l'histoire européenne et mondiale. Il démontre aussi que, malgré le travail inlassable des historiens et autres spécialistes, certaines investigations essentielles manquent. Witold Zaniewcki contribue à une modélisation des processus de Résistance. En ce sens, son travail est un enseignement pour l'avenir qui, nécessairement, appellera l'apparition de formes renouvelées de Résistance.

ARMÉE & RÉVOLUTION EN 1848 (2 TOMES)

COLONEL WITOLD ZANIEWCKI

Editions du Cosmogone, 6 rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

L'analyse systématique des documents relatifs à l'armée française pendant la Deuxième République a conduit Witold Zaniewcki à revoir la représentation retenue d'une armée en crise morale.



« Le 22 février 1848, rappelle-t-il, la garnison parisienne s'apprête à mener une simple opération de police dont elle n'envisage pas l'échec et le général de Castellane écrit au ministre de la Guerre que tout est calme et qu'il pleut à Rouen. Le 20 décembre le Président de la République Louis-Napoléon Bonaparte, élu massivement au suffrage universel, compose son premier ministère. Entre ces deux dates si rapprochées, le roi a été renversé, plusieurs gouvernements se sont succédé, la guerre civile a fait rage à Paris, le pays entier est en proie au désordre, les émeutes se succèdent. Nous nous sommes demandé quels étaient les caractères et la structure exacte de l'armée héritée de la monarchie, quelle a été son attitude en face de la double révolution politique puis sociale, enfin quels furent ses rapports avec la république. »

« L'analyse systématique des mouvements des unités, de leurs effectifs et de leur organisation, des missions innombrables qu'elles eurent à remplir dans des conditions difficiles, nous a amené à réviser entièrement des positions qui nous paraissaient acquises. »

Un considérable travail d'investigation a permis à Witold Zaniewcki de préciser la nature complexe, les structures, les engagements de cette armée tiraillée par des bouleversements politiques et sociaux. Dans la première partie, il dresse un état des caractères et de la structure de l'armée en 1848. Le soldat est alors issu du peuple, y compris souvent l'officier puisque les bourgeois sont exemptés de service militaire par le système du remplacement. Qui plus est, le soldat a le droit de travailler en ville en dehors de son service quand il est en garnison. Issu du peuple, il reste mêlé au peuple et à ses mouvements sociaux et politiques. C'est une armée sensible à son environnement populaire, très éloignée de nos armées d'aujourd'hui.

Afin de mieux comprendre cette situation si particulière en Europe à l'époque, Witold Zaniewcki s'intéresse d'abord aux troupes : le recrutement et les origines des soldats, les appelés, les remplaçants et les substituants, les engagés et les rengagés, les sous-officiers, les officiers, l'organisation, la chaîne de commandement... mais aussi la vie de la troupe et les opinions qui y circulent. Les sociétés secrètes ont perdu de leur influence au sein de l'armée, la dernière conspiration Carbonari date de 1821-1822. Les journaux républicains sont accessibles dans les casernes. Les doctrines sociales pénètrent plus aisément dans les armes spéciales où les soldats sont davantage instruits.

La deuxième partie de l'ouvrage étudie les positionnements de l'armée pendant la révolution, révolution politique d'une part avec l'attitude de la troupe selon les événements jusqu'au désarmement des troupes du 24 février, révolution sociale d'autre part avec, principalement l'attitude des militaires à l'égard des insurgés pendant et après les combats de juin.

Si les troupes de Ligne furent modérées dans leurs actions de maintien de l'ordre contre des « frères égarés », la milice nationale, vengeresse, ne fit preuve d'aucune hésitation.

La troisième partie consacrée à l'armée et la République cherche à mesurer l'engagement politique des troupes. En effet, l'armée est amenée à adhérer au Gouvernement Provisoire puis à la République. A deux reprises, ses membres sont invités à voter. Le gouvernement républicain utilise les possibilités nouvelles d'avancement pour favoriser l'adhésion aux idées républicaines. C'est un mouvement qui conduira les troupes vers la constitution d'une Armée de la République. Mais, il faudra attendre 1888 pour que cette armée bénéficie d'une réforme profonde et se transforme en armée moderne.

Ce livre n'est pas seulement une étude historique de l'armée française à une période de changements politiques profonds, il envisage les difficultés des soldats, issus du peuple, confrontés à des actions de maintien de l'ordre contre une partie du peuple. De ce point de vue, ce sont des considérations très actuelles et quasi universelles.

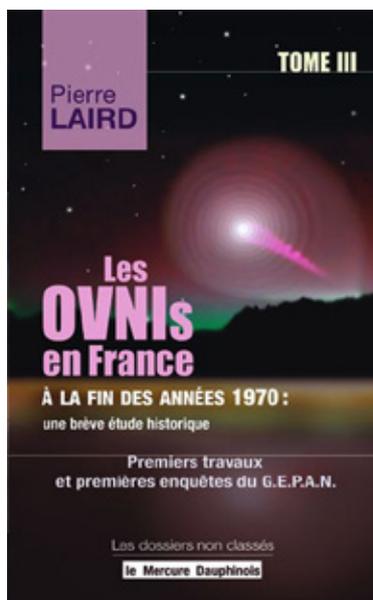


LES OVNIS EN FRANCE À LA FIN DES ANNÉES 1970. UNE BRÈVE ÉTUDE HISTORIQUE, TOME 3

PIERRE LAIRD

Editions Le Mercure Dauphinois, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble –
<https://lemercuredauphinois.fr/>

Le troisième et dernier volume de la trilogie consacrée à la France ufologique des années 1970 de Pierre Laird étudie les premiers travaux et les premières enquêtes du G.E.P.A.N., aujourd'hui G.E.I.P.A.N. pour Groupe d'Études et d'Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés.



Pierre Laird poursuit tout d'abord l'analyse du contexte scientifique et culturel au moment de la création du GEPAN. Les rapports entre ufologie et parapsychologie n'ont pas favorisé l'adhésion des scientifiques à la prise en compte du sujet des ovnis.

Il poursuit par le sujet de la théorie de l'Isocélie de J.-Ch. Fumoux, que la plupart des lecteurs vont découvrir. Cette théorie, qui s'intéresse aux lieux supposés d'atterrissage

d'ovnis, fut poussée par un jeune physicien du CNRS, Jean-François Gille, qui en assura l'évaluation mathématique en 1979. En démontrant que les points d'atterrissage obéissent à une règle précise, l'Isocélie, Jean-François Gille va susciter de nombreuses réactions et une véritable hostilité qui vont le conduire à partir pour les USA. Il regrette, entre autres, l'incapacité de la communauté scientifique française à envisager et prendre en compte une hypothèse pour l'examiner réellement.

Pierre Laird évoque également longuement le scientifique Claude Poher qui dirigea le GEPAN durant dix-sept mois avant de le quitter de manière inattendue et d'attendre la retraite pour aborder de nouveau le sujet des ovnis et proposer une nouvelle théorie concernant l'énergie. La période du GEPAN sous la direction de Claude Poher est très détaillée et met en évidence son engagement et son sérieux à un moment où l'ONU s'intéresse à la question.

Alain Esterlé, polytechnicien, qui succédera à Claude Poher, restera sur le poste jusqu'en 1983. Il réoriente la méthodologie de l'organisation selon une approche socio-psychologique qui se heurtera dans quelques cas à des faits résistants.

L'ouvrage se termine par l'analyse de six enquêtes du GEPAN et permet au lecteur de découvrir le détail des investigations entreprises.

La phénoménologie ovnis est tellement variée qu'il est difficile de mettre en place une méthodologie et une classification efficaces. Le fait que trop peu de scientifiques s'intéressent au sujet, que moins encore n'envisagent de s'impliquer dans une recherche, ne favorise pas une prise en compte saine de phénomènes qui dérangent les modèles établis.

L'ensemble des trois volumes consacrés aux ovnis en France à la fin des années 70 propose une étude remarquable et particulièrement documentée. Il ne s'agit pas pour Pierre Laird de conclure mais d'interroger et de susciter une véritable démarche de recherches. C'est aussi un témoignage exceptionnel sur les années 70, années d'ouverture culturelle et de changements sociétaux. La compréhension de cette période permet de mieux saisir les questionnements d'aujourd'hui sur un sujet qui revient essentiellement à travers la fiction.

Littérature

NUIT DES LÉGENDES 5

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France – www.oeildusphinx.com

Nuit des Légendes, association fondée en 2018, poursuit son œuvre de mémoire et de création, sur les pas des Troubadours d'antan. Rappelons son projet : « faire respirer la mémoire ancestrale des peuples à travers des conteuses et des conteurs qui incarnent les grandes légendes mythologiques, rurales, forestières mais aussi les nouvelles légendes urbaines ».

<https://nuitdeslegendes.bzh/>

Le cinquième volume de la série est le fruit de la Nuit des Légendes du 22 juillet 2022 qui s'est déroulée dans le parc de la Mairie de Pleuven. Deux artistes ont animé cette

nuit mystérieuse : Céline Gamuchian, « conteuse de bonnes aventures » et Pépito Matéo, « jongleur de mots ».



Céline Gamuchian a proposé au public de tirer au hasard une carte divinatoire à laquelle correspondait un conte à découvrir. Pépito Matéo a conduit les spectateurs dans l'antre du rire avec ses jubilations, ses improvisations et ses contes imprévisibles :

« Moi, tout petit, on voulait me faire parler. On me mettait des mots dans le biberon... des mots-laits, longue conversation... épithète épithète et pis tête ! Je tétai la grammaire comme une vache espagnole... Oui, parce qu'on me faisait parler espagnol... Mais les mots, en espagnol et en français, peuvent être des frères ennemis. Par exemple, si tu dis le mot constipado, ça veut dire « enrhumé » : faut pas se tromper ! Ou resfriado, c'est « refroidi »... mais si on t'a refroidi, en français, ça veut dire que t'es mort... et l'amor en espagnol, c'est « l'amour »... Remarquez, en français, quand quelqu'un s'éteint, on dit « feu » monsieur, on le rallume ! »

Le lecteur trouvera également dans ce volume les contes de la Balade contée du 9 septembre 2022 avec Lulu Moisan, Sophie Paboeuf, Marie-Thé Sainrat, Alain Sainrat et Yannick. Il y avait beaucoup de korrigans ce jour-là. La Bretagne est célébrée. Pour clore l'ouvrage, Eve-Lyn Sol nous offre un conte inédit.

« Ça s'est passé comme ça ! Peut-être que vous n'allez pas me croire... mais ça s'est vraiment passé comme ça !

C'était en Bretagne. J'étais parti bien avant le lever du soleil avec mon appareil photo. Je marchais, tranquille, au bord d'un étang lorsque je l'ai vue, là, à une dizaine de mètres de moi... Une cigogne ! Parfaitement, une cigogne !

Elle était là, en chair, en os et en plumes ! J'ai pointé mon appareil dans sa direction, j'ai cadré et... un œil énorme est apparu dans mon viseur. Ahaaaaaaa ! J'ai fait un bon en arrière et je me suis retrouvé les fesses par terre. Devant moi, une autre cigogne me regardait fixement... »

« En voyant les étoiles qui scintillent dans les yeux des adultes et des enfants qui écoutent, confie Sophie Paboeuf, je suis heureuse. Les images qui naissent du conte font du bien ; elles raccordent les êtres, apaisent, réconcilient, interrogent, surprennent, font rêver. Il y a du partage, de l'amour et de la générosité dans le fait de conter, et c'est tout ce qui compte. »

REVUES



MOUVEMENTS RELIGIEUX N°514-515, MAI-JUIN 2023, N° 516-517, JUILLET-AOÛT 2023

Bulletin de l'AEIMR, BP 70733, 57207 Sarreguemines Cedex – www.interassociations.org

Le bulletin de l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux revient dans son numéro 514-515 sur la nouvelle orientation du gouvernement français dans la lutte contre les dérives sectaires. Le gouvernement après quelques tergiversations semble relancer la lutte selon sept priorités : « Faire évoluer le droit et les réponses judiciaires – consolider le partenariat Etat-associations – mieux accompagner les victimes – Renforcer la lutte contre les dérives sectaires dans l'Union Européenne – Lutter contre les dérives sur internet – Déconstruire le discours complotiste ». La feuille de route prévoit entre autres une lutte particulière contre l'entrisme dans le domaine de la santé et la sensibilisation des forces de police.

Le dossier dirigé par Bernard Blandre est consacré à la polygamie chez les Mormons

Dans le numéro 516-517, nous trouvons une présentation détaillée de l'Université Francophone de Haute Métaphysique, basée sur les travaux de Léon Raoul Hatem (1922-2022) et de Frank Hatem. Bernard Blandre retrace la genèse de ce mouvement et en détaille le projet.

BRÈVES



Pour tous les amateurs de livres, nous recommandons Le Troubadour du Livre, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. Philippe Subrini, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.



<http://letroubadourdulivre.blogspot.fr/>



Nous signalons l'ouvrage très complet de Bernard Blandre intitulé La préhistoire des témoins de Jéhovah édité par l'AEIMR, Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux. Spécialiste du sujet, Bernard Blandre détaille « les origines du système de pensée des témoins de Jéhovah mais aussi des groupes d'étudiants de la Bible, moins connus mais plus fidèles à la pensée de Charles Taze Russell ».

AEIMR, BP 70733, F. 57207 Sarreguemines cedex.



Sur *The Conversation*, vous pouvez lire un très intéressant article de Brenna Moore consacré à la quête spirituelle de l'artiste Sinead O'Connor, récemment disparue :

<https://theconversationfrance.cmail19.com/t/r-l-tthjty-owkrykkyu-u/>



Une nouvelle obédience et un nouveau rite viennent d'apparaître sur la scène maçonnique, récemment annoncés sur 450fm :

<https://450.fm/2023/07/10/grande-loge-futura-une-nouvelle-obedience-maconnique-et-surtout-un-nouveau-rite/>

Il s'agit de la Grande Loge Futura et du Rite Futura. Le projet est déjà abouti et un ensemble d'ouvrages permet de découvrir les fondements et les rituels de ce nouveau mouvement. Les ouvrages déjà disponibles traitent de la conception et de l'organisation du rite et rassemblent les rituels des trente-trois grades. La Grande Loge Futura publie également une gazette intéressante.



Pour se procurer les livres édités suivre ce lien :

<https://www.amazon.fr/s?k=rite+futura&crd=3AM6N2WJV3K1>

L'observation des appellations choisies pour les grades, de la composition de l'autel des serments ou encore des principes mis en avant par les fondateurs, permettent de distinguer les contours du projet, traditionnellement large, ouvert sur l'innovation, respectueux de la liberté de chacun.

Il ne faudrait pas balayer du revers de la main ce type de projet sous prétexte de tradition, toute tradition a été un jour une innovation. D'autres projets, similaires ou différents, cherchent à introduire de l'innovation en Franc-maçonnerie ou en d'autres courants. Si la scène ésotérique est gangrénée par les simulacres, il existe aussi des indices d'un renouveau nécessaire.



Nous apprenons la création récente de l'Académie Maçonnique de Bourgogne inscrite dans le réseau que constituent les diverses académies régionales (Paris, Marseille, Lille et autres) dont le travail devient de plus en plus important et nécessaire.



ACADEMIE MAÇONNIQUE DE BOURGOGNE

Rappel des Principes :

- les Académies Maç.: régionales sont des structures associatives sans but lucratif, inter obédientielles, mixtes, indépendantes de toutes hiérarchies obédientielles, ouvertes à tous les FF.: et SS.: Maîtres, dont le but est leur formation complémentaire par des conférences thématiques de haut niveau, mais ne traitant d'aucuns sujets politiques ou religieux.

- l'antenne Dijon/Bourgogne créée en 2022, est devenue en avril 2023 Académie régionale à part entière. Par cette appartenance, elle est également une antenne relais pour toutes les activités similaires des autres Académies Maç.: régionales (dont Paris, Marseille, Lille, Lyon, Toulouse...).

- l'adhésion 2023 – soumise à l'approbation du Comité directeur de l'Association qui gère l'Académie - a été maintenue à 35 euros*, Elle donne droit aux activités, en visio ou lien zoom, des conférences organisées par les autres Académies Maç.: régionales, aux textes de ces conférences en PDF, aux conférences organisées à Dijon par ses soins, et à l'accès aux ouvrages diffusés par l'Académie Maç.: de Provence, à prix réduits.

En 2023 l'Académie de Dijon compte déjà 40 membres dont 8/9 SS.: de la GLFF et du DH.

Pour tous renseignements : René A. SPITZ – GLDF Dijon (35 ans en Maç.:) président de l'Académie Maç.: de Bourgogne.

Mail : renealexandre.spitz@numericable.fr

BULLETIN D'ADHESION 2023 / 2^e Semestre

NOM :Prénom.....Mobile.....

Adresse mail :Obédience

Loge Ville :

Adresse postale

J'atteste sur l'honneur avoir le grade de Maître - chèque de 20 euros libellé à Association Maç.: de Bourgogne que j'envoie avant le 20/08 à :

René A. SPITZ 12D Rue Isabelle de Portugal 21000 DIJON

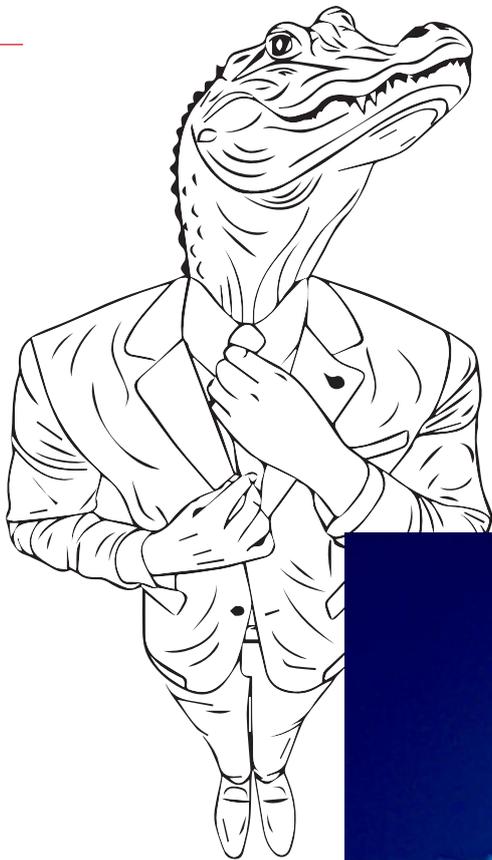
Le fait que vingt-trois siècles plus tard, il se trouve quelqu'un pour donner des cours de platonisme à Platon lui-même ne plaide nullement contre Platon et sa philosophie, mais énormément en sa faveur. J'aimerais néanmoins – et c'est tout autre chose – vous détourner du respect superstitieux, de l'attitude servile et textuelle devant la philosophie, surtout si ces postures en arrivent un jour au point de réprimer votre spontanéité métaphysique, sans laquelle il est clair que vous n'aboutirez nulle part. »

Antonio Machado

Juan de Mairena

LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

- Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
- L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
- La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
- Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
- Société Incohérente : <http://www.sgdl-auteurs.org/remi-boyer>
- Collège de 'Pataphysique italien : <http://www.collagedepataphysique.it/>
- Le site de Manuel Gandra : www.maresaudade.org/
- Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org//>
- AEIMR, Mouvements Religieux : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
- Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
- Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
- Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>
- Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com
- Les Hommes sans Epaules : <http://www.leshommessansepaules.com/>
- Le blog érudit de Juan Asencio, Stalker : <http://www.juanasensio.com>
- L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
- Le site de Georges Bertin : <https://www.georges-bertin.com/>
- Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
- Le site consacré à Jean-Charles Pichon : www.jeancharlespichon.com



LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE



© Pablo Voltas

... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER, AUGIÉRAS,
BAKOUNINE, BASKINE, BATAILLE, BLAKE, BLOY,
BRETON, BRAUNER, BRIANT, BURROUGHS,
CERVANTES, CHAZAL, CRAVAN, DAUMAL,
DEBORD, DE ROUX, DUCASSE, GOMBROWICZ,
GURDJIEFF, DE ROUGEMONT, HELLO,
KAZANTZAKI, KELEN, KLIMA, KROPOTKINE,
MANSOUR, MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,
RABELAIS, SUARES... et les autres.

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombies du «tout-correct» médiatique, le *Crocodile* veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

Emmanuel Dilhac



EMMANUEL DILHAC. L'HOMME QUI FAIT CHANTER LES PIERRES

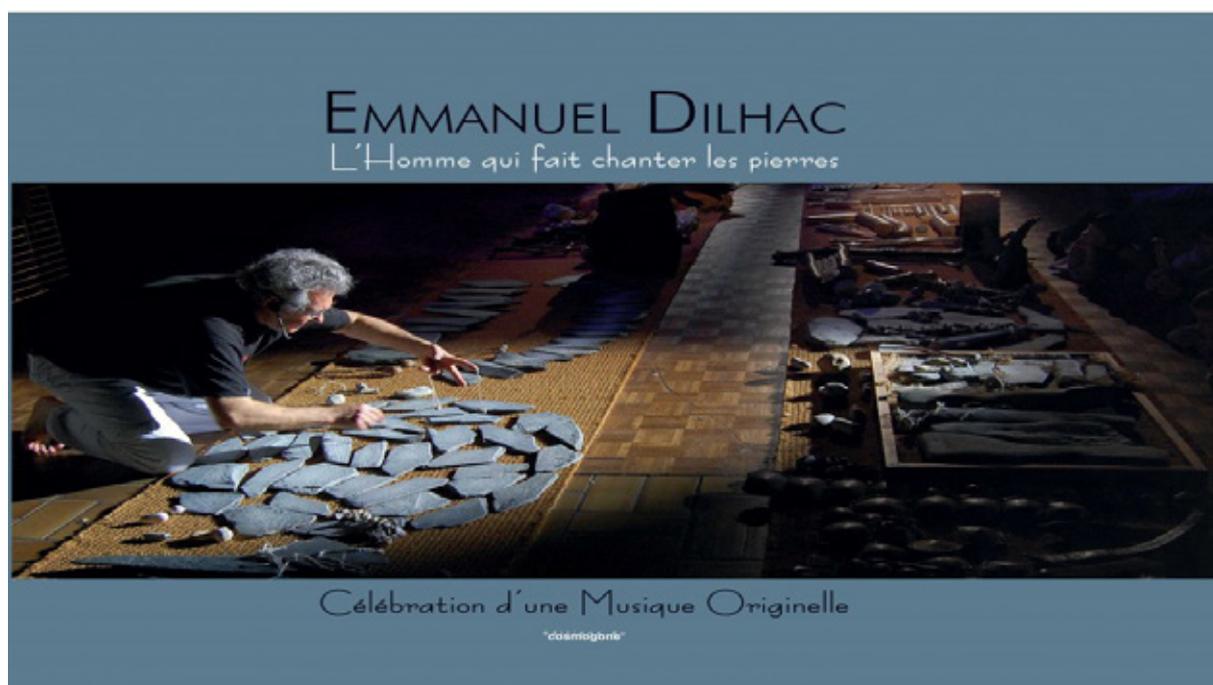
Editions du Cosmogone, 6 rue Salomon Reinach, 69007 Lyon – www.cosmogone.com

Entrer dans le monde d'Emmanuel Dilhac, c'est accepté d'être surpris d'instant en instant, surpris et émerveillé par les accords subtils mis en évidence dans le monde des pierres.

Ces harmonies peuvent s'inscrire dans le temps long des pierres taillées ou des pierres polies ou, au contraire, de télescopages temporels.

Mais, plus encore, dans ses performances et ses installations visuelles et sonores, Emmanuel Dilhac part en quête des sons originels, des musiques premières offertes par la nature :

« L'homme a vu, nous dit-il, il a entendu le martèlement, les échanges percussifs des gouttes de pluie, de la grêle et de la neige sur telle surface. Il a vu des flots s'écouler, raviner et entendu les pierres couiner sous la pression exercée, les sources se mêler en vocalises, esquisser une mélodie par frottements permanents renforcés, entremêlés selon les jours, des ritournelles et des airs répétitifs que des animaux ont pu incorporer ci et là dans leurs différents langages. »



Les pierres et les bois présentent ainsi une infinité de possibilités sonores naturelles que l'être humain peut explorer, reproduire, associer en de nouvelles harmonies dans lesquelles peuvent encore s'inscrire les sons animaux, celui du bourdon comme du chat.

Avec Emmanuel Dilhac, c'est notre rapport au monde, au son, à la nature qui se modifie, s'approfondit, s'intensifie.

<https://www.emmanuel-dilhac.com/>

Ce livre est un hommage à l'homme et restitue les multiples facettes d'une œuvre exceptionnelle, peinture, musique, poésie... Il témoigne de cinquante années de recherche, une recherche sans fin, sur la musique originelle, celle sans qui les êtres humains n'auraient probablement jamais pu se faire musiciens. En réassemblant des éléments de la nature en vue d'une création visuelle et sonore, Emmanuel Dilhac célèbre celle-ci d'une manière libre, renouvelée et respectueuse. Il nous alerte sur les langues et les musiques naturelles que nous n'entendons plus, devenus sourds à ce qui est. Ce n'est pas seulement une œuvre de conservation, il s'agit d'une révélation.

Frédéric Tison



FRÉDÉRIC TISON, LA VOIX DERRIÈRE LA VOIX

CLAIRE BOITEL

Editions Petra, 12 rue de la Réunion, 75020 Paris – <https://www.editionspetra.fr/>

Cet essai critique n'est pas seulement une analyse brillante de l'œuvre de Frédéric Tison, c'est aussi la rencontre entre deux auteurs, deux poètes. Frédéric Tison est un poète désormais connu pour son talent et l'intensité de son œuvre, et reconnu par divers prix dont le Prix Aliénor en 2016 pour *Le Dieu des portes*. Claire Boitel est également l'auteure d'une œuvre particulièrement remarquable. Elle exerce de plus la fonction de critique littéraire dans diverses revues spécialisées. C'est une rencontre rare.



Pour son voyage, critique et enchanté, dans le monde de Frédéric Tison, Claire Boitel a retenu six ouvrages de l'auteur, tous publiés par la Librairie-Galerie Racine : *Les ailes basses* (2010), *Les effigies* (2013), *Le Dieu des portes* (2016), *Aphélie suivi de Noctifer* (2018), *La Table d'attente* (2021), et *Nuages rois* (2021).

L'analyse précise des textes permet sans aucun doute de mettre en évidence la maîtrise technique et les méthodes de l'auteur, mais elle révèle avant tout une pensée profonde et une pensée de la profondeur. Jeux de miroirs, énantiodromies, cascades de sens, glissements de mythes, signes et accords, hallucinations et réenchantement, morcellements et union, existence et essence... Nous retrouvons toute cette richesse dans l'œuvre

de Frédéric Tison. Temps, espace, mémoire, langue... la langue surtout, au service d'un regard qui sait se baigner dans la forme comme la traverser dans un élan parfois désespéré, très souvent salutaire.

« Ne jamais s'abîmer gratuitement dans une contemplation, remarque Claire Boitel, aspirer le suc de l'objet contemplé, le vampiriser, l'annexer au grand tout de soi-même, se grandir, devenir immense, devenir dieu par l'autre, par tous les autres, humains et paysages. Bâtir son œuvre à partir de succions merveilleuses, de cadavres miroitants – miroirs en état de résurrection permanente.

Se rassurer sur sa propre existence, qui ne cesse de s'envoler comme un oiseau.

De là, dans la poésie de Tison, ce narcissisme en état d'apesanteur, ce moi montant et dégringolant les marches de l'air, cette évanescence d'un moi pourtant omniprésent. »

Il n'y a pas seulement « la voix derrière la voix » mais aussi une voie qui naît d'une vision. Claire Boitel distingue un processus qui peu à peu se perd, avec naturel, dans la beauté. En conversant avec Frédéric Tison, plutôt qu'en dialoguant, Claire Boitel respire avec lui, saisit le mouvement qui tend vers l'un en enjambant les fissures, parfois les gouffres que tout poète, aussi prophète, signale au passant ordinaire.

« Tison, dit-elle, a un alambic pour donner – redonner ? – à la réalité la beauté – son âge d'or ? dans la plus grande humilité, celle du passeur en état d'éveil :

« Je suis ici le rythme et l'élan d'un autre vent, d'un autre chant, d'un autre temps. ». »

Il y a chez Frédéric Tison une mystique de la Beauté, une alchimie du Réel. Ce n'est pas seulement la beauté des mots qui fait le jeu du mystère d'une révélation, c'est la Beauté même du Réel qui se fraie un passage entre les mots, dans le miroir des sons, pour illuminer le quotidien, matière même de l'œuvre poétique.

Claire Boitel, funambule au-dessus du vide, accomplit une véritable performance. Elle réalise avec grâce l'équilibre, très improbable, entre didactique, exégèse et amour de la Poésie.

Poètes de l'Est



LES HOMMES SANS EPAULES N° 55

SOUS LA DIRECTION DE CHRISTOPHE DAUPHIN

Les Hommes sans Epaulés Editions, 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecouen –
www.leshommessansepaules.com

Christophe Dauphin a voulu ce numéro consacré aux poètes de l'Est, de l'Est de la France, autour de l'Alsace et de la Lorraine, à l'identité marquée et souvent douloureuse. Le dernier numéro consacré aux poètes de cette terre pourtant propice à la création datait de 1972. Il était grand temps. Dans ce numéro de Poésie 1, le n°26, la question alsacienne était présente, celles aussi de la langue, de la guerre, de l'occupation allemande, de l'annexion, etc. Christophe Dauphin prend le temps de rappeler les traumatismes, les blessures non cicatrisées qui immanquablement, consciemment ou non, orientent encore la chanson

du poète de l'Est même si la Lorraine et les Vosges relèvent d'autres particularismes que l'Alsace. Si le destin n'est pas commun, il est bien partagé.



Deux porteurs de feu sont présents dans ce volume, Jean Hans Arp et Yvan Goll.

« Jean Hans Harp, nous dit Christophe Dauphin, n'est pas seulement le plus grand artiste sculpteur et poète alsacien, mais aussi, avec Francis Picabia, le plus grand peintre-poète du XX^e siècle. Les deux sont issus du sulfureux et subversif mouvement Dada. Il y a donc une injustice à voir son œuvre plastique magnifique occulter son œuvre poétique, qui ne l'est pas moins, magnifique. »

Les HsE nous introduisent ainsi à la poésie du strasbourgeois qui disait de sa sculpture « C'est de la poésie faite avec les moyens plastiques ». L'œuvre poétique de Arp dépasse son expression poétique, elle-même remarquable, pour embrasser toute sa création.

Extrait de Sophie rêvait Sophie Peignait Sophie dansait :

Tu rêvais d'étoiles ailées,
de fleurs qui cajolent les fleurs
sur les lèvres de l'infini,
de sources de lumière qui s'épanouissent,
d'éclosions symétriques,
de soies respirantes,
de sciences sereines,
loin des maisons aux mille dards,
aux prosternations de déserts naïfs,
parmi mille miracles débraillés.
Tu rêvais de ce qui repose dans l'immuable de la clarté.
Tu peignais une rose dévoilée ;
un bouquet d'ondes,
un cristal vivant.

Yvan Goll (1891-1950) est vosgien. Il laissa une œuvre considérable en allemand, français et anglais. Si la poésie tient dans son œuvre la place essentielle, il s'intéressa aussi au roman, au théâtre, à l'opéra, rédigea des essais, des anthologies et assura des traductions. S'il est connu et reconnu en Allemagne, il est totalement oublié en France, malheureusement. Ce « Jean sans Terre » devenu par la poésie homme complet, homme universel,

mérite pourtant une attention très particulière. Les HsE nous offrent donc la possibilité de découvrir pour la plupart d'entre nous un poète exceptionnel et parfois visionnaire.

Extrait de Amérique (in Elégie de Lackawanna, 1944) :

Amérique aux yeux de mercure et d'oranges
Amérique au crâne rempli de fourmis et de comètes rouges
Amérique qui cours et qui n'habites
Que des villes défaillantes sur les dunes
Halte ! Halte ! sur les boomerangs de tes highways
Halte ! devant tes totems d'essence
Dont les yeux de tabac et de pétrole
Clignent sous la dune d'anis
Halte ! te dis-je, car dans ton dos cavale l'avenir
Et le regard sacrificateur de l'Indien
Fait tourner à l'envers les roues de ton soleil
Les roues rutilantes de tes iris ferrugineux
Et les dollars de ton chariot roulant à l'infini
Amérique prends garde aux venins verts du lierre indien
Aux plumes de coqs déjà plantées dans ton échine
Prends garde au triangle de l'oiseau nickelé
J'entends tes fleuves frapper leurs écailles de cuivre
Et les oreilles de tes moules emplies
Du suicide éternel de seaux et de la créature

Bien d'autres poètes de l'Est sont présents dans ces pages, notamment Richard Rognet longuement présenté par Paul Farellier et le toujours aussi étonnant Ernest de Gengenbach, abbé saisi et déchiré entre dieu et diable par sa rencontre avec le surréalisme.

Sommaire : Editorial : «Journal de Bergheim, de Wissembourg au Sundgau, en passant par le Val d'Ajol», par Christophe DAUPHIN - Les Porteurs de Feu : Jean Hans ARP, par Christophe DAUPHIN, Yvan GOLL, par Christophe DAUPHIN, Poèmes de Jean Hans ARP, Yvan GOLL - Ainsi furent les Wah 1, Poètes de l'Est : Poèmes de Charles Guérin, René SCHICKELE, Claire GOLL, Nathan KATZ, Henri THOMAS, Jean-Paul de DADELSEN, Claude VIGEE, Daniel ABEL, Jean-Claude WALTER, Jacques SIMONOMIS - Focus 1, «Les poèmes de verre d'Emile Gallé & l'Ecole de Nancy», par Christophe DAUPHIN, avec des textes de Emile GALLE - Focus 2, «Sur les Malgré-Nous, avec un envoi d'Albert Schweitzer», par Christophe DAUPHIN, avec des textes de Albert SCHWEITZER - Dossier : Richard Rognet, le chant sur l'abîme par Paul FARELLIER, Poèmes de Richard ROGNET - Ainsi furent les Wah 1, Poètes de l'Est & d'ailleurs : Poèmes de Joseph Paul SCHNEIDER, Roland REUTENAUER, Jean-Paul KLEE, Germain ROESZ, Gérard PFISTER, Serge BASSO DE MARCH, Ilhan SAMI ÇOMAK, Gwen GARNIER-DUGUY - Une Voix, une œuvre : «Maxime Alexandre, ni ici, ni d'ailleurs», par Karel HADEK, Poèmes de Maxime ALEXANDRE - Focus 3, «Le ravin de la mort du Struthof», par Christophe DAUPHIN, Natzweiler-Struthof - Satan, la poésie : «Ernest de Gengenbach ou Satan dans les Vosges», par César BIRÈNE, Poèmes de Ernest de GENGENBACH - Les pages des Hommes sans Epaules : Poèmes de Jean BRETON, Alain BRETON, Christophe DAUPHIN, Paul FARELLIER, René CHAR - Infos / Echos des HSE : Textes et poèmes de Odile COHEN-ABBAS, Christophe DAUPHIN, Luis MIZON, Patrick LEPETIT, André-Louis ALIAMET, Bernard FOURNIER, Marie-Christine BRIERE, Jacques ARAMBURU, Ashraf FAYAD, Paul ELUARD, Alice COLANIS, Jacqueline REBOUL.

Romantisme noir



LES POÈMES DU ROMANTISME NOIR

CHOISIS ET ADAPTÉS PAR JEAN CADAS

Editions de L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris, France –
www.oeildusphinx.com

Dans la préface à ce joyau poétique, Jean Hautepierre pose le problème de la traduction des œuvres poétiques et de l'incapacité, assez générale, de l'Université à accéder à la dimension poétique par et dans la traduction.

« Le traducteur poétique, nous dit-il, même s'il exerce sa fonction de traducteur, n'en demeure pas moins poète ; bien plus, il doit par l'acte même de la traduction faire œuvre de poète, sa qualité de « spécialiste » se rapportant ainsi non seulement à la restitution d'un ou de plusieurs sens du texte (comme il en va pour les traducteurs de façon générale), mais également à la forme de celui-ci. Voilà ce qui distingue le traducteur poétique des traducteurs littéraires qui œuvrent dans le domaine de la prose... »



Venons-en au florilège proposé par Jean Cadas, ici traducteur poétique s'il en est. « La notion de romantisme, précise-t-il a été comprise depuis ses tout débuts jusqu'à ses prolongements ultimes, soit entre 1780 et 1920. » Se refusant à définir nettement le romantisme noir, il l'évoque ainsi : « Plutôt que de s'accommoder de l'attirail gothique, l'horreur gratuite, l'imagination frénétique, la poésie du romantisme noir est fondée sur l'intelligence des mythes enracinés dans l'inconscient. »

L'ouvrage propose deux sections. La première rassemble chronologiquement, par auteur, un choix de textes particulièrement remarquables. Ce « Cycle du romantisme noir » débute avec Goethe et se poursuit jusqu'à Lovecraft. Nous retrouvons Coleridge, Shelley, Pouchkine, Anderson au milieu de noms qui nous sont moins familiers comme John Keats, Giacomo Leopardi, Thomas Lovell Beddoes. La seconde section rassemble un choix de poèmes d'Edgar Allan Poe.

Ces poèmes ne sont pas des fantaisies passagères d'auteurs. Avant et mieux que la psychologie, ils explorent l'humanité en ses fonctionnements les plus sombres, mettant

sous nos yeux, dans une lumière crue ou atténuée, les schémas révoltant qui guident trop souvent les actions humaines derrière les discours lissés. Pour se connaître soi-même, la lucidité du poète est souvent plus efficace que la philosophie ou la science.

« Le grand sujet de Poe, nous dit Jean Cadas, se fonde sur le conflit entre l'âme poétique et le monde terrestre auquel elle ne peut échapper. En pratique, il lui importait que le poème fût doté « d'une signification indéfinie et suggestive afin de créer un effet vague et par conséquent spirituel, car un poème n'est pas la faculté poétique mais le moyen de la susciter chez l'homme ». »



Bonjour chez
vous !



La Lettre du
CROCODILE

2023
N° 3/4

CIRER - 70 chemin des huttes 58130 Urzy - France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

